No 24 — Rivière-du-Loup, Qué. 2 Novembre 1933 — 39ème Année

Nadeau Abbé L. E. 1 juin 34
Séminaire.

Le Saint-Laurent

Notes et Commentaires

L'Oncle Sam et les Soviets

On a commencé à échanger d'aimables lettres, et il semble bien que la "reconnaissance" diplomatique de l'U. R. S. S. par Washington n'est plus qu'une question de jours.

Avec la même douce obstination qui ne veut pas voir les obstacles, ni les raisons d'être prudents, les officiels américains se tournent du côté de la Russie bolchévique comme vers une de leurs "planches de salut"...

C'est un point qui regarde nos voisins. Ils nous permettront de croire qu'il pourrait leur en cuire. En un temps où les sujets de mécontentement ne font pas défaut, où la "Renaissance Nationale" — la NRA — n'est pas sûre de faire beaucoup de bien à l'industrie et au commerce américains, est-il besoin de faire amitié avec un pouvoir dont la raison d'être et le but avoué sont de déchaîner la Révolution par tout l'univers?

On dira que les Soviets en ont assez aujourd'hui de tenir leurs paysans irrités, affamés, et poussés par une effroyable misère à la révolte contre leurs tyrans. C'est peut-être vrai. Mais si un nouvel influx d'argent américain permettait aux "maîtres rouges" de survivre à la crise actuelle, y aurait-il lieu d'en complimenter les Etats-Unis?

Au surplus qui veut-on tromper ici? Le monde entier ne sait-il pas que, depuis des années, les relations commerciales entre les Américains et les Russes sont assez normales? A-t-on assez vendu et installé en Russie de dynamos de la *General Electric*, et de machines-outils pour les usines "géantes" d'automobiles ou de tracteurs? En dépit de protestations plus ou moins hypocrites contre le "dumping" russe, les cargaisons de bois marchand qui ont atteint les ports américains n'ont-elles pas trouvé moyen d'y être reçues et achetées?

L'*amitié* officielle que l'on veut établir ne portera pas profit aux Américains, Si les Yankees n'étaient pas si fermés — par un aveugle orgueil — aux leçons qui leur viennent d'Europe, ils sauraient quels *services éminents* les Soviets rendent à leurs "amis". Ce n'est pas la faute des autorités Soviétiques si les nations qui les ont "reconnues" ne sont pas aujourd'hui bouleversées de fond en comble...'

La NRA, de l'aveu de ses dirigeants, a réussi à donner du travail à trois millions de chômeurs. Il reste, au bas mot, *douze millions* d'hommes encore inoccupés. Ces chômeurs ont-ils vraiment besoin d'"Universités ouvrières"?

Où les caser?

Les comités internationaux — israélites, bien entendu — qui s'occupent du placement des "réfugiés" allemands, travaillent avec une belle ardeur. Le temps presse: des centaines et des milliers de Juifs allemands sont à la dérive... Et les pays qui ont coutume de les accueillir ne paraissent guère disposés à recevoir un pareil afflux d'immigrants aussi difficiles à caser...

Le problème est là, en effet. Où placer tout ce monde?

Il y a quinze jours, au rapport d'"*America*", la revue catholique de New York, le *comité central* américain avouait que soixante et un pour cent des Juifs allemands ne s'occupaient que de commerce, que vingt-quatre pour cent étaient dans l'industrie, six pour cent dans les fonctions administratives ou dans les professions libérales, quatre pour cent dans les œuvres sociales de bien-être et d'hygiène (pour leur race, bien entendu), trois pour cent employés comme domestiques, et DEUX POUR CENT seulement dans l'agriculture ou l'exploitation forestière.

Ce qui veut dire, que sur 10,000 Juifs qui pourraient nous venir d'Allemagne, nous pourrions compter sur *deux cents colons* disposés à s'établir sur des terres.

Eh bien! vraiment, ce n'est pas assez!

Dans l'"*Action Nationale*" de septembre dernier, M. Anatole Vanier, étudiant le problème juif au Canada, insistait sur cette proportion énorme des Juifs adonnés aux professions libérales, industrielles et commerciales. Et il faisait prévoir nettement qu'un jour ou l'autre le Canada devrait suivre la politique de beaucoup de pays d'Europe qui ont imposé à la race juive le "numerus clausus", c'est-à-dire un maximum d'étudiants juifs à accepter dans les Universités et les écoles publiques.

Sait-on, par exemple, qu'à Bâle, en Suisse, les Juifs forment la moitié des étudiants de l'Université? Il y a là quelque chose de véritablement excessif, à première vue. "America" se demande en effet où ces étudiants pourront utiliser leurs diplômes. Du train où vont les choses, il est certain que beaucoup de Juifs vont être forcés de se "déclasser", de laisser le bureau ou le comptoir pour les travaux manuels. Il semble bien d'ailleurs que les Juifs commencent à se rendre compte de la situation. On rapporte que chaque jour, deux ou trois cents israélites s'adressent aux bureaux sionistes de Berlin pour obtenir d'être envoyés en Palestine comme ouvriers agricoles. Voilà la bonne *direction* à suivre, et pour le pays, et pour le travail à accomplir.

Nous avons au Canada près de 60,000 Juifs avoués — d'autres et en grand nombre se font passer pour Roumains, Polonais, ou Hongrois, excipant de leur pays d'origine. Nous ne voulons pas les empêcher de vivre. Mais, pour le bien que nous tirons de cet élément inassimilable et trop *spécialisé, c'est assez!*

Les gouvernements chargés de contrôler l'immigration feraient bien d'en prendre note.

Refrancisons!

Quelqu'un qui revient d'Ottawa, où il a passé quelques jours, revient émerveillé du bon travail accompli dans la capitale par nos compatriotes. Il ne se cache même pas de dire qu'Ottawa — ville d'Ontario — paraît moins anglicisé que nos grandes villes de la province *française*.

C'est un bel exemple et c'est aussi une belle leçon. Nous nous permettons d'en féliciter nos amis d'Ottawa. C'est bien à leur fierté, à leur travail patriotique soutenu, opiniâtre, qu'il faut attribuer de pareil résultats.

Il n'est pas rare de trouver à Québec même des menus exclusivement rédigés en anglais. Les Canadiens français d'Ottawa n'ont pas voulu tolérer cette coutume: et il paraît qu'on peut se faire servir à peu près partout par des garçons de langue française. Bien qu'en minorité, nos amis d'Ottawa ont fait comprendre qu'ils comptaient pour ce qu'ils sont. Les derniers récalcitrant ont compris qu'il valait mieux ne pas ostraciser nos compatriotes, sous peine de se voir payer de retour.

Si nous avions la moitié seulement du courage des Canadiens d'Ottawa, nous ne tarderions pas à refranciser la province de Québec!

Société du Parler Français
A Notre-Dame-du-Lac

Vendredi, le 27 octobre écoulé, avait lieu la reprise des réunions de la Société du Parler Français, en la salle du couvent.

L'assistance était nombreuse et l'enthousiasme pour ces soirées d'étude semble de plus en plus grand.

Le révérend Ernest Gagnon, curé de la paroisse et président de la société, souhaita la bienvenue aux membres, les encouragea à toujours assister aux réunions et donna une causerie des plus instructive sur la manière de lire un livre, les notes que l'on doit prendre et les impressions créées par la lecture.

En un mot, lire avec intelligence afin qu'il en reste quelque chose.

Mlle Yolande Marquis, au piano, a rendu avec grand brio, un morceau d'ouverture qui fut fort applaudit.

Mlle Anne-Marie Ouellet, dans la série des "Corrigeons-nous", commença par souhaiter la bienvenue aux membres de la société, à faire un éloge des plus interessant de la langue que nous parlons, montrant les beautés de la langue française parlée correctement et invita les membres à corriger leur langage au sujet des articles et des choses de la maison -- double-porte -- double fenêtre etc..' Leçon absolument pratique, intéressante et débitée d'une façon parfaite. Nos félicitations.

Le choeur des filles, avec Mlle Murielle Cloutier au piano, exécuta une série de chants canadiens propres à réveiller de vieux souvenirs et à raviver en nous la flamme du patriotisme.

Les élèves du couvent nous ont fait la belle surprise d'analyser l'oeuvre de Madame de Sévigné.

Lire une simple lettre de Madame de Sévigné, épistolère classique, en dégagé les qualités: clarté, naturel, simplicité, tirer des conclusions pratiques, inviter tous et chacun a la prendre pour modèle, voilà la leçon qui se dégage de l'analyse littéraire de l'oeuvre de la grande épistolière et que nous ont donné les élèves du couvent.

Elles furent chaleureusement félicitées par le président.

Au programme régulier de l'an dernier, que la société suivra également cette année, il fut décidé que l'on y ajouterait "l'art de bien dire". A chacune des réunions, un membre récitera, déclamera ou lira un morceau de son choix.

La série de "l'art de bien dire" fut inauguré par la lecture expressive du chef d'oeuvre descriptif de Victor Hugo. *Le monstre* des "Travailleurs de la Mer".

M. Robert Tardif, instituteur et secrétaire de la société, donna lecture du procès-verbal de la dernière réunion qui fut accepté à l'unanimité.

Les prochains conférenciers seront M. l'abbé Gauvin, vicaire à Cabano et Mlle Gisèle Dubé.

LE PUBLICISTE.

UN DES NOTRES A L'HONNEUR

Les journaux de Québec nous apprennent que le commandant du 9me Voltigeurs, le major J.-P. Ouellet, vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel par le Ministère de la Défense Nationale.

Le nouveau lieutenant-colonel est un ancien citoyen de Rivière-du-Loup où il a toujours demeuré jusqu'à l'époque de son enrôlement dans l'armée expéditionnaire canadienne ,lors de la guerre de 1914.

Nous sommes heureux de constater qu'l a su gagner l'estime et la confiance de ses concitoyens à son nouveau domicile, et nous le prions d'accepter nos plus chaleureuses félicitations pour le nouvel honneur qui vient de lui être conféré.

ENCORE UN ANNIVERSAIRE
LE CINQUANTENAIRE DE L'INAUGURATION DES COURS DE JUSTICE A RIVIERE-DU-LOUP

Décidemment, l'année 1933 pourra, à juste titre, être inscrite dans les annales de la cité de Rivière-du-Loup comme l'année des anniversaires. L'été dernier, la paroisse de Saint-Patrice en célébrait trois pour sa part: le centième anniversaire de son érection canonique, le cinquantième de la reconstruction de son église et le vingt-cinquième de l'arrivée dans la paroisse de son curé actuel. Cet automne, au dernier terme de la cour, c'était au tour du Barreau de Kamouraska de consigner dans ses registres le cinquantenaire de l'inauguration des cours de justice du district à la Rivière-du-Loup.

Cette inauguration était le digne couronnement d'une campagne persévérante entreprise par les citoyens de Rivière-du-Loup depuis au-delà d'une trentaine d'années. Dès 1849, en effet, lorsqu'il fut décidé de former le district judiciaire de Kamouraska, des démarches avaient été faites pour obtenir que le chef-lieu fut fixé à la Rivière-du-Loup. C'était déjà beaucoup d'ambition pour une localité qui n'était pas même alors érigée en municipalité de village, et elle dut céder le pas à la paroisse de Kamouraska, dont les titres étaient plus anciens et qui possédait déjà une cour de circuit dépendante du district de Montmagny.

Mais les citoyens de Rivière-du-Loup ne voulurent pas s'avouer définitivement vaincus. Avec l'appui de John Fraser de Berry, qui avait été le tuteur des seigneurs. William et Edouard Fraser, et qui était devenu conseiller législatif, ils continuèrent courageusement la lutte entreprise. Pour le moment, nous ne sommes pas suffisamment documentés pour en donner toutes les intéressantes péripéties. Nous tâcherons d'y revenir un de ces jours.

Toujours est-il qu'en 1881 l'occasoin leur était fournie de donner un dernier coup de collier, et ils ne manquèrent pas d'en profiter.

Le 11 mars de cette année, en effet, le feu se déclarait au palais de justice de Kamouraska. En quelques heures, l'édifice était en cendre. Il ne restait que certaines parties des murs.

A cette époque, le village de Fraserville, incorporé en 1850, était devenu, depuis 1874, la ville de Fraserville. Sa population s'élevait à 2,294 âmes pour la ville seule, et avec la paroisse de St-Patrice de Rivière-du-Loup à 3,565. Au delà de trente maisons de commerce y étaient établies, dont quelques-unes comptaient parmi les plus importantes de la rive sud du Saint-Laurent. C'était désormais, sans contestation, le centre industriel et commercial de la région.

Une requête signée par les citoyens de la localité fut immédiatement adressée au gouvernement de la province de Québec pour demander le changement du chef-lieu du district. Cette requête fut appuyée par une délégation du maire et de tous les conseillers auprès du premier ministre, l'honorable M. Chapleau, et du procureur général, l'honorable M. L. O. Loranger. Ils s'engagèrent, au nom des citoyens à construire le palais de justice aux frais de la municipalité.

Sans accepter officiellement cette proposition, dont il devait plus tard se prévaloir, le ministère promit de rendre justice à qui de droit et de placer le chef-lieu à l'endroit le plus avantageux pour les membres du Barreau et les citoyens du district. La députation se retira satisfaite, confiante que le succès de leur cause était désormais assuré.

Il va sans dire que les citoyens de Kamouraska n'entendaient pas d'être privés des avantages que comportaient pour eux le fait d'être le centre judiciaire du district et ne demeuraient pas inactifs dans leurs revendications. Mais, cette fois, Fraserville avait plus d'atouts dans son jeu et devait finir par l'emporter de haute lutte.

Le 29 avril, la session provinciale s'ouvrait à Québec. Une quinzaine de jours après l'ouverture, le procureur-général, au nom du ministère soumettait un projet de loi qui transférait de Kamouraska à Fraserville le chef-lieu judiciaire du district de Kamouraska.

Vivement combattu par le député de Kamouraska, M. Ernest Gagnon brillamment défendu par celui de Témiscouata, M. Georges Honoré Deschênes, il fut définitivement adopté, le 1er juin, par un vote de 35 contre 25, et finalement sanctionné le 30 juin 1934. En voici les principales dispositions:

"ATTENDU que le chef-lieu du district judiciaire de Kamouraska, existant aujourd'hui au Village de St-Louis de Kamouraska, dans le comté de Kamouraska, ne se trouve plus le véritable centre de la population du dit district;

"ATTENDU que l'endroit le plus central, tant par la population que par les affaires commerciales, se trouve dans la VILLE DE FRASERVILLE, dans le comté de Témiscouata;

"ATTENDU que le palais de justice et prison de Kamouraska a été détruit par l'incendie et qu'il serait dans l'intérêt de tous les habitants qu'il fut reconstruit au lieu le plus central du dit district, et vu l'offre de la Corporation de la Ville de Fraserville de construire à ses propres frais le dit palais de justice et prison;

"EN CONSEQUENCE, Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement de la Législature de Québec, décrète ce qui suit:

"1.—AUSSITOT que la Corporation de la Ville de Fraserville, dans le comté de Témiscouata, aura construit dans la dite ville un palais de justice et prison, propres à toutes les fins de l'administration de la justice, le Lieutenant Gouverneur en conseil pourra, par proclamation, abolir le chef-lieu judiciaire du district de Kamouraska maintenant établi au village de St-Louis de Kamouraska, et le transférer dans la dite ville de Fraserville, dans le comté de Témiscouata, pour toutes les fins de la justice tant civile que criminelle.

"2.—LA CONSTRUCTION du dit palais de justice et prison devra être fait aux frais de la Corporation de la ville de Fraserville et terminée dans les deux ans à compter de la passation du présent acte.

. . . . . .

"14.—LE PALAIS DE JUSTICE et prison ainsi construit dans la dite ville de Fraserville sera considéré être un ouvrage public et sous le contrôle du Commissaire des Travaux Publics".

Le choix du site pour la construction du palais de justice fut des plus heureux et ne semble pas avoir soulevé de difficultés, d'autant moins que le terrain fut donné gratuitement par M. William Fraser, le seigneur de la Seigneurie de Rivière-du-Loup, qui était alors maire de la ville. Ce terrain mesurait 400 pieds de front sur 283 pieds de profondeur et était désigné comme suit dans l'acte de cession reçu, le 12 août 1881, devant Me J. A. Roy, notaire: "Borné vers le nord-ouest à un terrain réservé pour une rue, (Rue de la Cour), vers le sud-est à la rue du Rocher, par le sud-ouest à la terre de Jean-Baptiste Chamberland (notaire) et de ses fils, et par le nord-est à un terrain vacant appartenant au cédant". Il était spécialement fait mention que la cession était faite gratuitement à la Ville à la condition que UN PALAIS DE JUSTICE, avec prison, sera construit sur le dit terrain d'hui à deux ans. Le terrain fut mesuré par l'arpenteur J.-B. Fournier, de St-Alexandre. (Voir procès-verbal du 20 août 1881).

Le 22 décembre 1881, devant Me J.-A. Roy, notaire, le contrat pour la construction du palais de justice et de la prison, suivant les plans et devis préparés et fournis par le Département des Travaux Publics de la Province de Québec, était donné à M. François Lachance, ouvrier en bois et entrepreneur, de la ville de Fraserville. (1) Le contrat était signé pour la ville par William Fraser, en sa qualité de maire, et par M. Magloire Deschênes, le secrétaire-trésorier. Le coût de la construction était de $25,000.00 et il était stipulé qu'elle devait être terminée le 30 juin 1883.

A cette époque, la rue de la Cour, bien que déterminée sur le plan de la ville, n'était pas encore ouverte. Du côté nord, c'était la forêt. Du côté sud, le terrain était en partie déblayé au pied du rocher sur lequel poussaient des broussailles et quelques arbres clairsemés. Il servait de terrain de jeux aux enfants et, pendant la belle saison, quelques familles indiennes venaient s'y installer pour y vendre les produits de leur industrie.

Les travaux de construction commencèrent au printemps de 1882 pour se continuer sans interruption. En même temps, en face de la nouvelle rue, se continuait la construction du nouveau temple paroissial qu'un incendie devait détruire, en février 1883, quelques jours avant qu'il fut livré définitivement au culte.

(à suivre)

H. C.

(1) M. Lachance était le père de M. William Lachance, maitre de poste à Rivière-du-Loup Centre et qui est l'un des rares survivants, si non le seul de ceux qui ont travaillé à la construction du Palais de Justice.

UNE MANUFACTURE DE HARDES A RIVIERE-DU-LOUP

Nous sommes informés qu'il serait fortement question d'ouvrir une manufacture de hardes faites en notre ville, dans l'édifice autrefois occupé par la maison L. H. Levasseur.

Le promoteur de l'entreprise, M. Philippe Toulch a rencontré, cette semaine, le conseil de la Chambre de Commerce et quelques échevins, qui tous, nous dit-on, verraient le projet d'un bon oeil.

M. Toulch est déjà assuré d'un capital de $10,000.00, mais comme il faut en tout un capital de $25,000.00 pour garantir le succès de l'entreprise, il resterait à souscrire encore un montant de $15,000.00.

Cette manufacture pourrait donner de l'emploi à deux ou trois cents personnes, et nous espérons que nos hommes d'affaires voudront bien donner à la proposition la plus sérieuse considération.

Avec une première industrie de ce genre en notre ville, la question du chômage y serait déjà en bonne partie réglée, et nous souhaitons bon succès aux organisateurs.

Chez les Chevaliers de Colomb

Dimanche prochain, à l'hôtel de ville, il y aura une initiation aux trois degrés d'une quarantaine de nouveaux membres de la société.

La grand'messe à l'église St-Patrice sera chantée à neuf heures et demie, et à onze heures, une messe basse spéciale sera dite pour les Chevaliers de Colomb.

En faisant de la PUBLICITE Evitez la grève des Bank-notes...

DU SOLEIL DANS LE COEUR

Rien ne semble plus bienfaisant que les retraites fermées de gens de même catégorie et aussi de la même place. Ce fai se constate de plus en plus. L'observation seule conduit à cette conclusion: plus encore les retraitants eux-mêmes expriment clairement leur sentiment à ce sujet. Toute l'attention des directeurs des retraites se porte vers ce but; les résultats en sont si heureux. Les hommes et jeunes gens qui viennent dans les Maisons de retraites y trouvent la vie plus agréable; le temps leur parait encore beaucoup plus court; puis, le prédicateur dirige plus facilement sa prédication vers un même objectif. Les sermons sont plus pratiques, plus au point; il devient plus facile de faire l'exposé des principes généraux et d'y joindre des applications plus appropriées. Les retraitants y ont tout à gagner.

Aux heures des récréations, ces retraitants de même catégorie et de même paroisse sont naturellement portés alors à tenir des conversations d'une réelle utilité; ils se communiquent leurs impressions et parfois se font des suggestions qui, avec le temps, finiront par avoir des conséquences pratiques. Pour les directeurs qui se mêlent discrètement aux conversations, il leur est facile de constater les avantages qui en résultent.

La dernière retraite fermée à Mont-Joli amène à ces réflexions. Trente-cinq employés de Chemin de Fer de la Rivière-du-Loup sont venus passer trois jours dans notre Maison de Notre-Dame de Lourdes. Serait-ce se répéter inutilement que de dire la conduite amirable de ces hommes mariés. Leur esprit de piété, leur sérieux et leur ardent désir bien manifeste de devenir des apôtres de la retraite fermée auprès de leurs compagnons de travail sont les caractéristiques de ce groupe de retraitants.

Selon la coutume de la Maison de Mont-Joli, il y eut, le deuxième soir, une conférence sur l'Apostolat laique; puis les retraitants furent invités à discuter certains points de la causerie et de donner leurs impressions... Rien ne semble plus intéressant et plus utile que ces réunions du deuxième soir. Même pour les directeurs de retraites qui y assistent, il y a un réel intérêt; on y donne presque toujours des aperçus nouveaux.

Au nombre des employés de Chemin de Fer qui prirent la parole à la dernière retraite, il en est un qui eut une expression qui attira l'attention des auditeurs. Le retraite fermée a mis du SOLEIL DANS NOTRE COEUR... L'homme, en général, qui semble avoir plutôt une écorce un peu rude, possède, sans aucun doute, un coeur d'ordinaire très sensible. Les retraites fermées en sont les témoins. Les épreuves de la vie, tant au point de vue temporel qu'au point de vue moral, ne laissent pas l'homme indifférent, bien au contraire. Et dans ces jours bénis de récollection, il goûte à un bonheur parfois si rare. Aussi, cette expression que la retraite fermée met du soleil dans le coeur n'est pas un lieu commun. Elle exprime bien l'état d'âme du retraitant à la fin des trois jours. Du soleil dans le coeur!... C'est ce qui explique cette joie presque exubérante de nos employés de chemin de fer au moment du départ. Ils ne cessaient de répéter combien ils se sentaient heureux de revenir, et même d'amener d'autres compagnons afin qu'eux aussi, à leur tour jouissent de ce même bonheur.

Du soleil dans le coeur! Qui n'éprouve ce besoin de mettre un peu de joie dans son coeur par une vie morale exemplaire, secret évident de la force pour affronter les difficultés de la vie.

L'exemple si entraînant des employés de Chemin de Fer de la Rivière-du-Loup saura avoir sa répercussion et amener un plus grand nombre d'hommes et de jeunes gens aux retraites fermées.

J. L. Bergevin, O. M. I.

Décès de M. Jos Malenfant

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un ancien citoyen de la paroisse de St-Ludger, dans la personne de M. Jos. Malenfant, boucher, époux de Dame Anais Jean. M. Malenfant est décédé vendredi, le 27 octobre, à l'âge de 79 ans et 6 mois.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, trois fils: MM. Napoléon, Elzéar et Léo et une fille.

Son service a eu lieu lundi, à 9 heures en l'église de St-Ludger, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies aux membres de la famille en deuil.

Service anniversaire

D'AUTEUIL. — Lundi le 6 novembre, à 8.30 heures du matin, sera chanté en l'église de St-Jean de Dieu le service anniversaire de Monsieur Jos.-Désiré D'Auteuil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Tirage de deux cadres

Le tirage des deux cadres "La ville de Québec et le Pont de fer de Québec" aura lieu le 8 novembre.

Le prix du billet est de 05 sous ou 6 billets pour 25 sous.

Si des personnes en désirent, elles pourront faire leur envoi à

Isidore DAMBROISE,
St-Michel du Squateck Co. Tém.

NOTRE DAME DU LAC

Naissance.— M. et Mme Joseph Slight font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 29 octobre sous les prénoms de Marie, Claire, Chistiane. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Slight. Porteuse: Mlle Marie-Thérèse Cloutier, tante de l'enfant.

CONGRES DES HEBDOMADAIRES

L'influence de la presse hebdomadaire, influence née de la sincérité reconnue de ses convictions, de la pondération de ses jugements, de son orthodoxie de pensée et de la stabilité de ses moyens d'actions a été signalée avec une veine particulièrement vigoureuse lors des deuxièmes assises annuelles, samedi, à l'hôtel Viger, Montréal, de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens-Français.

Et ce jugement si élogieux à l'adresse des feuilles semainières a été justement prononcé par l'hon. Athanase David, Secrétaire Provincial, qui a été le principal orateur au banquet qui a couronné les deux jours de séance au cours desquels, éditeurs comme rédacteurs d'hebdomadaires se sont unis dans l'étude de leurs problèmes communs avec une attention et une volonté qui en font augurer la solution prochaine.

Le congrès s'est ouvert à deux heures sous la présidence de M. Louis Francoeur. La séance de l'après-midi consacrée à l'étude de questions de régie interne et de problèmes d'ordre technique, eut son point culminant dans une causerie sur la publicité par M. Hérigault Pelletier, de l'Agence Canadienne de Publicité, et dans l'élection des officiers de l'Association pour le prochain terme.

Ces élections qui donnèrent au groupement, comme président M. Albert Gervais, éditeur de L'"Etoile du Nord", Joliette, mirent aussi sur les cadres de l'exécutif les journalistes suivants:

PRESIDENTS HONORAIRES:
Honorable sénateur Jules-Edouard Prévost, L'"Avenir du Nord", St-Jérôme. Jos-Edouard Fortin, M. P. P., L'"Eclaireur", Beauceville. Honorable sénateur Gustave Lacasse, "La Feuille d'Erable", Tecumseh, Ontario.

VICE-PRES. HONORAIRE:
M. J. Lussier, "La Justice", Holyoke, Mass.

VICE-PRESIDENTS:
Maurice Marquis, "Le Courrier-Sentinelle", Montmagny; Elzéar Dallaire, L'"Echo du St-Maurice", Shawigian Falls.

SECRETAIRE:
Charles-Auguste St-Arnaud, "La Chronique", Trois-Rivières.

TRESORIER:
Raymond Douville, "Le Bien Public", Trois-Rivières.

DIRECTEURS:
Jean Lafrenière, "Le Courrier de Sorel"; Edouard Hains, "La Revue de Granby"; P. E. Rioux, "La Voix des Bois-Francs", Victoriaville; W. H. Gagné, L'"Echo de St-Justin".

Tous les éditeurs ont été entourés de la sympathie de leurs confrères quotidiens. Les honorables Athanase David, Secrétaire Provincial et J. E. Perreault, ministre de la Voirie. MM. Jean Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes à la Législature, représentant officiellement M. Maurice-L. Duplessis, chef de l'Opposition, J.-Edouard Fortin, député de la Beauce à la Législature, Joseph Lussier, de "La Justice", de Holyoke, Mass., Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal et autres ont bien voulu fraterniser avec les éditeurs ruraux venus plus nombreux que l'an dernier assister à cette convention réussie à tous les points de vue.

LE BANQUET DU SOIR

Le nouveau président, M. Albert Gervais, en commençant la série des brèves allocutions du banquet, s'est dit sûr du succès de la réunion de samedi et a remercié ses confrères pour la marque de confiance qu'ils lui avaient témoignée en l'élisant à ce poste important. Il leur a assuré que pour marcher dignement sur les traces de l'homme de talent et de dévouement que fut l'ex-président M. Francoeur, il travaillera de toutes ses forces à la promotion des intérêts communs aux feuilles semainières représentées dans la salle.

Après avoir, au nom de l'Association, remercié les invités d'honneur, M. Gervais invita M. Louis Francoeur à présenter l'hon M. David. M. Francoeur, président sortant de charge, pince-sans-rire qui sait faire rire sans pincer, a présenté avec un humour à la fois incisif et sympathique, avec une bonhommie désarmante, le secrétaire provincial. L'hon. M. David, comme nous l'avons souligné plus haut, a insisté sur l'importance du rôle exercé par les feuilles rurales. Il déclara que les campagnes publiques menées en vue du bien tant moral que matériel des populations, notamment dans le domaine de l'hygiène, trouveront toujours des adjuvants solides chez les hebdomadaires qui, dit-il peuvent suivre un mouvement avec plus d'assiduité, qu'il n'en est permis aux feuilles quotidiennes.

M. C.-A. St-Arnaud, de la "Chronique", des Trois-Rivières, secrétaire de l'Association, remercia M. David.

M. Jos.Ed. Fortin, député de la Beauce à la Législature et éditeur de l'"Eclaireur", présenta ensuite M. Jean-Paul Sauvé, benjamin de ses collègues provinciaux que M. Duplessis, retenu aux Trois-Rivières avait délégué à sa place au banquet.

M. Sauvé, qui est député des Deux Montagnes, devait trouver justement pour dire son admiration à la presse hebdomadaire le ton de sincérité que n'eussent pas désapprouvé le journaliste de carrière que fut son père et le chef lui-même qui l'avait délégué auprès des éditeurs ruraux. Il exprima son plaisir de constater la modération traditionnelle, l'orthodoxie coutumière aux hebdomadaires dans l'appréciation de certaines manifestations, comme celles, entre autres, qui avaient lieu récemment à Granby et à St-Jérôme et qu'il a qualifiées de "troubles caractéristiques", dénoncés avec véhémence par les hebdomadaires à quelque parti qu'ils appartiennent.

La justesse de ces remarques fut corroborée par M. Edouard Hains, de la "Revue de Granby", qui remercia M. Sauvé en sa qualité de journaliste mêlé aux dénonciations des troubles auxquels M. Sauvé avait adroitement fait allusion.

L'orateur suivant fut M. Joseph Lussier, éditeur de la "Justice", d'Holyoke, qui avait été invité à venir parler de la presse franco-américaine.

M. Lussier décrivit d'abord la puissance de l'instrument qu'est la presse en général, et incidemment, en sa qualité d'éditeur mêlé depuis vingt-cinq ans aux luttes franco-américaines, énuméra les difficultés inénarrables essuyées par les journaux français de la Nouvelle-Angleterre pour garder la verdeur de ce que l'hon. M. David avait appelé lui-même le rameau détaché du vieux chêne de Québec. A ce sujet, M. Lussier, avec une ardeur qui rappelait la belle combativité de son caractère a assuré à son auditoire que ce rameau, en effet, n'était pas prêt de mourir puisque la langue française, l'école, les sociétés mutualistes et la paroisse sont plus vivantes que jamais au coeur de nos compatriotes franco-américains qui se souviennent de leurs origines.

L'hon. M. David, au père duquel M. Lussier avait fait allusion avec émotion, remercia l'orateur avec des paroles non moins senties et le félicita pour la sincérité et la vaillance autant que pour la constance et l'habilité de la lutte soutenue là-bas pour la survivance de tout ce patrimoine ancestral que M. Lussier avait décrit avec tant d'éloquence.

M. Jean Bruchési, professeur à l'université de Montreal, fut le dernier orateur et il appuya sur le rôle bienfaisant que joue la presse hebdomadaire.

Le lendemain, dimanche, eut lieu dans l'avant-midi, la dernière réunion des éditeurs qui furent honorés de la visite de l'hon. M. J.-E. Perreault, ministre de la Voirie et de M. Emile Vaillancourt, membre du Conseil du Tourisme de la province de Québec.

Ont assisté au congrès des hebdomadaires, les éditeurs suivants: M M. Camille Duguay, la "Voix des Bois Francs", Victoriaville; Albert Gervais, l'"Etole du Nord", Joliette; Jean Marie Carette, de Beauce, représentant le "Dorchester"; le "Guide" et l'"Echo de Frontenac"; Elzéar Dallaire, l'"Echo du St-Maurice", Shawinigan Falls; Alfred Renaud, le "Courrier de l'Islet"; Joseph-Ed. Fortin, l'"Eclaireur", de Beauceville; Louis Francoeur, le "Journal", Québec; Maurice Marquis, de Montmagny, représentant le "Courrier-Sentinelle", le "Gaspésien", le "Courrier du Nord", l'"Etendard" et le "Lotbinière"; Jean Lafrenière, N. P., le "Courrier", Sorel; J.-B. Côté, l'"Echo du Bas St-Laurent", Rimouski; Art. Bouchard, l'"Etoile de l'Est", Coaticook; Albert Bonneau, le "Missisquoi", Farnham; Harry Bernard, le "Courrier", St-Hyacinthe; Edouard Hains la "Revue", de Granby; Raymond Douville et Clément Marchand, le "Bien Public", Trois-Rivières; Edouard Belleau, la "Voix", La Tuque; Chs.-A. St-Arnaud, de Trois-Rivières, représentant la "Chronique"; le "St-Laurent", de Rivière-du-Loup et le "Progrès du Golfe", de Rimouski; W.-H. Gagné, l'"Echo" St-Justin; Georges Bonin, le "Courrier", Berthierville; P.-E. Rioux, et Adélard Rivard, la "Parole", Drummondville et M. J. Lussier, la "Justice", Holyoke, Mass.

CAUSERIE SUR L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Vendredi soir dernier les révérends pères Bouchard et Bergevin, de la maison des retraites fermées de Mont-Joli, acceptaient de venir rencontrer chez eux les Chevaliers de Colomb de cette ville. Au delà de deux cents personnes avaient répondu à une convocation faite sans grande publicité. On comptait dans l'assistance un grand nombre de Chevaliers, un groupe appréciable de l'A. C. J. C. et d'anciens retraitants.

On y remarquait la présence de M. le curé Philias Roy, de MM. les abbés Lorenzo Côté, Alph. Marcoux, Joseph Paré et de plusieurs de nos premiers citoyens. Le Grand Chevalier Alexandre Michaud ouvrit l'assemblée et exprima sa vive satisfaction de présider une aussi intéressante réunion. Au nom des Chevaliers il souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs. Le premier conférencier fut le père Bergevin qui s'appliqua à démontrer la nécessité, en ces temps difficiles que nous traversons, de l'apostolat laique, une des formes de l'action sociale catholique. Il fit l'historique de ce mouvement qui tend au relèvement de la société et à la guérison du mal dont la société souffre actuellement. Le père Bouchard toucha au côté pratique de l'apostolat laique et définit la manière dont il doit s'exercer dans les différents degrés de l'échelle sociale. L'assistance écouta attentivement ces exposés éloquemment définis. M. Léo Bérubé, de l'Exécutif des Chevaliers de Colomb fut chargé de remercier les conférenciers et il sut le faire de manière à refléter l'impression générale d'intérêt qui s'est manifesté dans l'assistance durant le cours de cette soirée qu'on peut définir d'action catholique.

"La Voix de La Tuque"

Il nous fait plaisir de saluer la naissance d'un nouveau confrère de la presse hebdomadaire, "LA VOIX DE LA TUQUE", qui vient remplir un vide qui existait dans cette région progessive. Nous lui souhaitons tout le succès que mérite sa courageuse entreprise.

ATTENTION!... ATTENTION!...
LA FRASERVILLE DRUG Enr.
Annonce au public, son troisième Grands Concours de Poupées, Carrosses, et Voiturettes, pour garçons.
Venez dès les premiers jours faire vos achats pour collectionner le plus grand nombre de votes.
Vous serez peut être l'un des heureux gagnants de ces magnifiques cadeaux.
N'oubliez pas que nos prix sont toujours les plus bas en ville.
"Règlement du Concours de cette année"
Il faudra que les votes soient tous au nom du concurrent. Vous pouvez avoir l'aide de vos amis comme par les années passées, mais, tous les votes ne portant pas votre nom, n'auront aucune valeur.
QU'ON SE LE DISE..... HATEZ-VOUS.

HOTEL DE VILLE
CITÉ DE RIVIÈRE-DU-LOUP

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le 13ième jour de Novembre 1933, à 8 heures P.M., à l'Hôtel de Ville, le Conseil de cette Cité mettra à l'enchère les diverses entreprises de chemin d'hiver pour l'année 1933-34.

Donné à Rivière-du-Loup, ce 31ième jour d'octobre 1933.

J. LEBEL,
Secrétaire-Trésorier.

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis



L'épuisement chez les hommes

se combat par les PILULES MORO

Que ce soit la maladie, le surmenage, que l'épuisement soit spontané ou provienne de causes qui agissent depuis de longues années, les PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1866 rue St-Denis, Montréal, sont toujours ce qu'il y a de mieux à prendre. Les PILULES MORO redonnent la force aux hommes fatigués, surmenés, affaiblis; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de :

maux de reins	troubles d'estomac
rhumatisme	épuisement
douleurs de dos	malaise général

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

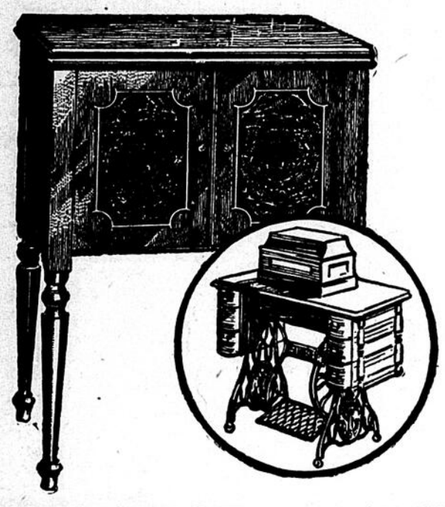
"Tortured depuis plusieurs mois par des vers intestinaux, j'avais perdu mon appétit et mes forces. Je souffrais aussi beaucoup de l'estomac et du foie. Comme j'ai à travailler rudement, je ne pouvais tolérer bien longtemps cet état. J'ai écrit au médecin de la Cie Médicale Moro; j'ai pris les PILULES MORO pour ramener mes forces et ce traitement m'a parfaitement réussi. Dans l'espace de deux mois environ, j'ai repris mes forces et une bonne santé. Pour maintenir cette condition, j'ai continué à prendre les PILULES MORO pendant quelque temps encore; je ne puis vous dire toute ma satisfaction à l'égard de ce bon remède que tout homme devrait prendre lorsqu'il manque de force". Gonzague Noyon, Ripon (Papineau). P.Q.

PILULES MORO

pour les HOMMES

Comment prévenir la maladie des jeunes chiens et des renards

Les maladies sur les parcs à renards et à visons ont causé de très grandes pertes en ces dernières années. De recherches faites par l'Institut fédéral de recherches du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Hull, P. Q., ont établi que la principale maladie parmi les animaux est causé par un virus filtrable qui possède quelques-uns des caractères du virus qui cause la maladie des jeunes chiens. Les chiens employés à la traction des traîneaux dans les régions arctiques sont affectés d'une maladie qui paraît être semblable et que l'on s'occupe également d'étudier à cet institut de recherches. Les espèces de virus recueillis sur les stations d'élevage de renards et de visons sont à l'étude, de même que les virus de la maladie des chiens. Il faut pour cela un grand nombre d'animaux de différentes espèces, et notamment des renards, des chiens et des furets, et ceux-ci sont produits et élevés à l'institut. On fait de nombreuses expériences pour développer des vaccins et des sérums qui doivent conférer l'immunisation.



UNE SINGER NEUVE
POUR VOTRE
MACHINE USAGÉE !

Offre Extraordinaire faite aux propriétaires de Machine à Coudre Singer.

AVEZ-VOUS une Machine Singer fabriquée *avant* la présentation au public de la Singer Electrique moderne? Dans l'affirmative, voici une de ces occasions qui ne se présentent qu'une fois dans la vie!... vous pouvez l'échanger pour n'importe quel nouveau modèle que vous choisirez! Durant quelques jours encore, nous la reprendrons et nous déduirons du prix d'un modèle nouveau 40% du montant que vous avez payé pour l'ancienne.

C'est là une nouvelle d'une telle importance que nos Représentants Autorisés (sous Garantie) sont en train de visiter, aussi rapidement que possible, les personnes qui ont une Singer et à leur expliquer les détails de cette offre. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre que l'un d'eux se présente chez vous — Téléphonez, envoyez-nous (par la poste) ou venez vous-même nous dire le numéro et la date de fabrication de votre machine et vous saurez tout de suite si vous êtes de celles qui peuvent bénéficier de cet avantage. Servez-vous du coupon.

La Singer est la seule machine à coudre fabriquée au Canada.

Ce bouton indique les Représentants Autorisés (sous garantie) de la Maison Singer. Il a une bordure de couleur et porte le nom du mois durant lequel il est valide. Le bouton de novembre est bordé de jaune.

ET VOUS, MESSIEURS — ATTENTION! Il reste quelques vacances de Représentation Autorisée (sous Garantie) de la Maison Singer. Les candidats acceptés feront connaître cette offre dans divers quartiers de la Cité qui n'ont pas encore été visités.

Singer Sewing Machine Company, Inc. L2
Ma machine porte le No..... Je l'ai depuis environ..... ans.
Nom .....
Rue et No.....
Ville..... Province d.....

SINGER SEWING MACHINE CO.
INCORPORATED L2
325, RUE LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP, QUE.

SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

Le sirop de table économique et délicieux



Un sucre nourrissant pour toute la famille

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

L'IMPORTANCE DE LA VERDURE POUR LES VOLAILLES

(Notes des fermes expérimentales)

La verdure est essentielle en tout temps, pour les jeunes poulettes aussi bien que pour les poules pondeuses, et les volailles qui en manquent, comme il arrive vers la fin de l'été lorsque les racines de l'herbe se dessèchent ou en hiver lorsqu'elles gèlent, se portent souvent mal ou pondent peu. La verdure, en effet, est un tonique qui stimule l'appétit; par sa nature volumineuse elle facilite la digestion et permet de tirer un meilleur parti de la nourriture consommée. Une abondance de verdure pour les volailles est essentielle à toutes les saisons de l'année.

Si les oiseaux sont tenus renfermés ou qu'ils n'ont à leur disposition que des enclos nus en automne, on pourra leur donner de la luzerne ou du trèfle coupés verts, et de préférence passés à travers un hachoir. Les choux et les betteraves fourragères fournissent une bonne verdure, mais il est à noter que les betteraves fourragères ne contiennent aucune vitamine; les choux en contiennent une quantité appréciable, mais seulement des vitamines A, B et C, tandis que toutes les vitamines se trouvent dans la luzerne et le trèfle verts.

Les recherches qui on été faites à la Station expérimentale de Harrow indiquent que la luzerne est une verdure des plus utiles et des plus économiques pour les volailles en hiver lorsqu'elle est donnée de la façon suivante: Pour conserver le plus de feuilles possible, on a fait faner aussi vert qu'on pouvait le faire, sans avoir de moississures, du foin de luzerne de deuxième ou de troisième coupe. La luzerne fanée était coupée en longueurs d'un demi-pouce au moyen d'un hachoir, plongée dans une cuve, recouverte d'eau froide pendant vingt-quatre heures, égouttée et distribuée aux volailles dans des tinettes de beurre ou dans le petits tonnelets.

Cent poules consomment facilement de six à huit livres de luzerne sèche par jour lorsqu'elle est donnée de cette manière, sans que le blanc ou le jaune de l'oeuf en soient le moindrement affectés. Lorsque cette quantité de luzerne était maintenue et que nous donnions en même temps une bonne pâtée sèche et une provision bien équilibrée de grain jeté dans la litière, le cannibalisme, le piquage des plumes et tous les vices de ce genre étaient inconnus.

W. T. Scott,
Aviculteur en Chef,
Station expérimentale fédérale,
Harrow, Ont.

Lait écremé ou viande pour la ponte d'hiver

(Notes des fermes expérimentales)

L'éleveur de volailles doit profiter de tous les moyens qui s'offrent à lui pour produire ses oeufs et ses volailles au plus bas prix de revient possible. Ce n'est qu'à cette condition qu'il peut faire un bénéfice dans les temps actuels.

Lorsque le lait entier se vend entre 60 cents et une piastre les cent livres, le lait écremé n'a que peu de valeur, et cependant ce même lait écremé, donné aux volailles, rapporte encore un revenu très passable. Si les aviculteurs se servaient de lait écremé au lieu de déchets de boeuf comme source de nourriture animale, ils économiseraient sur la nourriture et leurs oeufs leur coûteraient moins cher à produire.

Dans une expérience qui a été conduite pendant cinq saisons de suite à la station expérimentale de Cap-Rouge, Québec, un groupe de poules qui recevaient du lait écremé a pondu plus d'oeufs, tout en faisant une augmentation de poids plus forte, que le groupe qui recevait des déchets de boeuf, alors que tous les autres aliments étaient de même nature.

Le lait écremé doit être donné ou toujours doux ou toujours sur, afin d'éviter des dérangements d'intestins. Si l'on n'a pas de lait écremé il faut avoir recours aux déchets de boeuf et alors, les oeufs coûtent plus cher. Pourquoi se servir de substances animales coûteuses quand on a chez-soi du lait écremé, plus économique et plus profitable? Sachons donc employer les produit que nous avons à notre d'sposition.

C. E. Ste-Marie,
Station expérimentale fédérale,
Cap-Rouge, P. Q.

Poudre d'os et poudre d'os de baleine

La poudre d'os qui contient de 18 à 25 pour cent d'acide phosphorique et de 2 à 3 pour cent d'azote, est le résultat du broyage des os verts. L'acide phosphorique n'est pas immédiatement assimilable, mais il se dégage graduellement sous une forme utilisable pour les plantes, des os qui se décomposen dans le sol. On dit souvent que la poudre d'os est un engrais qui "dure longtemps" parce que sa décomposition est nécessairement lente. C'est sur des sols chauds, humides, plutôt légers et bien aérés, qu'elle donne les meilleurs résultats. La poudre d'os de baleine, un sous-produit de la pêche à la baleine, est employée comme engrais et elle contient également 25 pour cent d'acide phosphorique et 2 pour cent d'azote. La viande et les os de la baleine, un autre sous-produit composée de petites parties de viande et d'os de baleine, contiennent 6 pour cent d'azote et 5 pour cent d'acide phosphorique. -- Le Chimiste du Dominion.

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé, vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.



NOURRITURE du Dr. CHASE *pour les Nerfs*

MINE A POÊLE SULTANA

Une touche de SULTANA sur votre poêle, quelques frottements rapides et vous avez un poli brillant et durable qui réjouira votre coeur.

SULTANA LIMITED • MONTRÉAL

Livrets de Comptoir
de toutes dimensions et de tous genres.

Feuilles simples, duplicatas et triplicatas avec feuille de carbon ou carbon au dos. Commandez les avant que votre réserve soit complètement épuisée.

Apportez ou envoyez-nous un modèle en mentionnant le nombre de livrets désirés et livraison vous sera faite dans les 15 jours.

Imprimerie du Saint-Laurent
234-236 rue Lafontaine Tel. 369

TEL: Bureau 139
Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr HENRI PROVENCHER
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tous genres de travaux dentaires garantis sans douleur
RAYON X
BUREAU: No 162, rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
Tous les samedis, de mai à novembre le bureau, ferme à midi.

Chez A. E. Thivierge

Récemment reçu chez A. E. Thivierge, de jolis pardessus pour garçons.
De 4 à 8 ans .. .. .. $3.00 à $4.00
De 8 à 15 ans .. .. .. $7.00 à $8.00
POUR HOMMES
De 35 à 40 ans .. .. $9.00 à $12.00
23 — 2 fs p. p.

A LOUER

Deux logements de 5 appartements chacun, bas et haut de maison, à louer à un très bas prix.
Pour plus de renseignements, s'adresser à
Ludger GAUVIN,
14, St-Elzéar,
Rivière-du-Loup, Station.
2 — 4 fs p.

Chevaux ! Chevaux !



Je viens de recevoir un char de gros chevaux pour les chantiers, de 1500 à 1700 livres. Tous ces chevaux sont bien domptés et très bons pour le chemin.
J'invite tous les intéressés à venir les voir.
Alphonse HOUDE,
Commerçant
St-Alexandre.
24 — 2 fs p. p.

CABANO

Service anniversaire.— Le service anniversaire de feu Mario Beaulieu fils de Dame veuve Elisée Beaulieu a été chanté en notre paroisse lundi le 30 courant. Plusieurs parents et amis y assistaient.

Situation ouvrière.— Nous sommes au regret d'apprendre que la scierie à bardeaux doit terminer ses opérations cette semaine; ceci va provoquer du chomage à environ 60 travailleurs. Cette scierie ne fonctionnera pas avant le printemps prochain.

Il est vrai que plusieurs chantiers de bois de pulpe et de billots ont commencés leurs opérations, mais malheureusement à des salaires de famine; ainsi que nous le disions dans notre dernier courrier. Il est officiellement reconnu que la Cie paye $1.00 la corde pour le bois de pulpe et sur ce gain, chaque homme doit payer une pension de 50c par jour, dimanche compris. Pour la coupe des billots $20.00 à $25.00 par mois, pension payée.

Nous nous posons la question si, de cette manière la crise financière qui sévit partout, va pouvoir se résoudre, car l'ouvrier qui a charge de famille, ne peut vivre avec ces appointements; tout le monde souffre, la dîme ne peut être payée, les médecins sont obligés de soigner gratis, les marchands généraux ne peuvent plus arriver, les vieilles factures restent impayées et s'ils avancent de la marchandise, ils courent de grandes chances d'attendre longtemps.

Selon les perspectives jugées par déduction, le marché du bois semble s'améliorer, le gouvernement a baissé le prix de coupe et nous ne comprenons pas que l'ouvrier ne bénéficie de cette amélioration.

St-Antonin

M. Fernand Bélanger, beurrier, de Mont-Carmel de passage chez son père, M. Herménégilde Bélanger.

Mlle Clorinthe Brillant, de St-Modeste, en promenade chez M. Oscar Blier.

M. Lucien Jean est de retour d'un voyage à St-Eleuthère.

30,062,697 poules canadiennes ont pondu l'année dernière 277,604,215 douzaines d'oeufs, évalués à $36,586,415.

Pendant les 37 premières semaines de 1933, qui ont pris fin le 11 septembre, il a été classé au Canada 2,184,350 porcs.

Chemin de Fer TEMISCOUATA

HORAIRE No. 84
En force le 25 octobre 1933

CHAR A MOTEUR
Dép. Rivière du Loup 6.40 a. m.
Arr. Edmundston Jct, 10.35 a. m.
CHAR A MOTEUR
Dép. Edmundston Jct., 4.00 p. m.
Arr. Rivière du Loup 7.50 p. m.
CHAR A MOTEUR
Dep. Edmundston Jct., 11.15 p. m.
Arr. Connors, N. B. 1.05 p. m.
CHAR A MOTEUR
Dep Connors, N. B., 1.40 a. m.
Arr Edmundston Jct., 3.30 a. m.

N. B.—Heure du méridien de l'est. Service quotidien excepté le dimanche.

Correspondance à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux et Edmundston, N. B. avec le train express du Pacifique Canadien.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
C.-A. STEWART,
Gérant.

Petites Annonces

A VENDRE

Un ameublement de salle à manger, en parfait état à vendre à de bonnes conditions.
S'adresser au magasin
A. E. THIVIERGE.
20 — j. n. o.

Bardeaux à vendre

100,000 de bardeaux de toute qualité, 100,000 pieds merisier et bouleau, billot scié en tournant, les aubelles en planche de 1 pouce et le coeur en madriers de 2 pouces. Aussi 1 chars de croûtes de bouleau, merisier et érable.
S'adresser à
Josaphat OUELLET,
St-Honoré.
22 — 3 fs p.

A LOUER

Bureaux et chambre à louer, aux numéros 14 et 16 rue Beaubien.
S'adresser à Mlle POIRIER.
46 — j. n. o.

Fleurs! Fleurs!

Bouquets de fêtes, de tables, gerbes de mariées, couronnes mortuaires, fleurs pour Eglises.
SPECIALITE:—Fleurs naturelles et artificielles.
Livaison à domicile.
Mlle Marie-Louise PAQUET,
Fleuriste,
18, rue Lévis Tél 204
Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J. OSCAR LEVESQUE, notaire, 18 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Teinturerie Nationale

Teinture nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne.
TEINTURERIE NATIONALE
285, rue Lafontaine.
Rivière-du-Loup.

A vendre ou à louer

Une jolie sleigh à prix modéré. A louer une écurie pouvant contenir 3 chevaux et 4 à 5 mille bottes de foin dans le grenier.
S'adresser chez
A. E. THIVIERGE
Rivière-du-Loup, Sta.
23 — 4 fs p. p.

Nous avez-vous trouvé un nouveau abonné?



NE SOUFFREZ PLUS MADAME
CONTRE
MAUX DE TÊTE
RHUMES
LA GRIPPE
DOULEURS
PRENEZ LES CAPSULES
ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

J. B. Renaud & Cie
DISTRIBUTEURS,
pour Rivière-du-Loup
et le Bas St-Laurent.

UNITÉ SANITAIRE DE TÉMISCOUATA
DISPENSAIRE
HEURES DE CONSULTATIONS
Tous les 1er Vendredis de chaque mois
De 2 hrs p m à 5 hres p.m.
Dr J. Chs Beaudet
OFFICIER MEDICAL
Dr. J. Fontaine
Médecin du Dispensaire

E. A. DOUCET
AGENT D'ASSURANCE
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
ET MARCHAND DE CHARBON
Rue de l'Eglise Rivière-du-Loup.
Téléphone Kamouraska.

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures P. M.
Tous les jours
Dimanche excepté.
RIV.-DU-LOUP, Centre
Tél. 158

Casgrain, Lizotte & Stein
AVOCATS et PROCUREURS
7, rue de la Cour,
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C. R. M. P. P.
L. P. Lizotte, C. R.
Marc Stein.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN — CHIRURGIEN
29 rue Lafontaine
RIV.-DU-LOUP, Station
Opérations à l'Hôpital
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

LEON PARADIS
AVOCAT et PROCUREUR
2 rue de la Cour
Rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN — CHIRURGIEN
Bureau : Chemin Témiscouata
Ancien édifice Raymond
Tél 4101
ST-LUDGER

Louis Saint-Jacques
AVOCAT
IMMEUBLE S. BELLE
4 RUE DE LA COUR
RIVIERE-DU-LOUP

Louis Pratte
Assurances Générales
Rivière-du-Loup, P. Q.
Edifice Banque Provinciale
319 rue Latontaine

J.-François Pouliot, M.P.
AVOCAT
Bureau en face de l'église
RIVIERE-DU-LOUP

J. P. Bolduc
Agent d'Assurances
Feu, Vie, Maladie, Accidents, Automobiles, etc.
30, Avenue Hôtel-de-Ville
Rivière-du-Loup.
TELEPHONE 3954

HORACE CIMON
AVOCAT
16, rue de l'église
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone No 2652

J. E. Alexis Dumais
— COURTIER —
75, rue Témiscouata,
ST-LUDGER RIV.-DU-LOUP
Achat et ventes d'obligations Municipales — Scolaires et de Fabriques
TELEPHONE 4124

Alex. Michaud, C. R.
AVOCAT
Bureau :
EDIFICE BELLE
4, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP

J. L. MARIER, Enr.
COMMERCANT DE BOIS
de chauffage, peaux vertes, et agence de toutes sortes.
Rue Chouinard
RIV.-DU-LOUP, Station
Tél. 330

A. Bouchard, Enrg.
NEGOCIANT EN GROS
SPÉCIALITÉ :
Bonbons, Tabac, Cigarettes, Etc.
Chemin Témiscouata,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
Tél. 72

Casier Postal: 7 *Téléphone* (Bureau : 226 / Résidence: 4733

DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU: 20 RUE BLAIS
RESIDENCE: 20 RUE IBERVILLE

S. P. DUGAL
NOTAIRE
5, Rue de la Cour, Téléphone : 140,
RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie.
Bureau: 89 Lafontaine; - Résidence: 28 St-Elzéar.
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

NOS PAROISSES

TROIS-PISTOLES

PAR

CHARLES A. GAUVREAU, A. B.

No 6

(suite)

CHAPITRE V

Les premiers colons aux Trois-Pistoles de 1713 à 1750. Nicolas LeBlond et Alexandre Damour de plaine. — Un ordre de Mr. St. Ours Deschaillons, au seigneur Rioux en 1744.

"Tout premier colon est un héros en son genre" a dit Benjamin Sulte, traçant ainsi d'une ligne toute la vie de ces premiers *empereurs* du sol dans nos belles paroisses canadiennes. Ils apparaissent dans l'histoire qui va développant ses annales héroïques, comme les premiers bienfaiteurs de notre race, les plus ardents pionniers de la civilisation après les missionnaires, qui les ont toujours devancés dans les endroits où ils allaient s'établir. Il convient donc qu'ils soient les premiers à l'honneur puisque, les premiers ils ont été à la peine.

Oui! ce sont là les braves, les courageux, les héroïques, ceux qui s'avancèrent ainsi à la conquête des terres nouvelles pour fonder des centres importants et nouveaux, et y jeter cette semence d'héroïsme, d'abnégation et de gentilhommeric dont la race canadienne française recueillie aujourd'hui les fruits les plus abondants.

Ils sont les ancêtres dignes et vénérés des principales familles de nos paroisses échelonnées sur le bord du fleuve, et c'est à leur énergie, leur courage et—pourquoi ne le dirions-nous pas? à leur foi généreuze et robuste que l'on doit de voir tous les centres importants qui bordent les rives de notre grande rivière St Laurent, et où se multiplient aujourd'hui les enfants d'une race encore virile qui a gardé des aïeux ce qu'ils avaient de meilleur dans les veines.

A eux seuls, avec leurs pénibles commencements, leurs souffrances, leur vie utile et bien remplie, ils constituent presque toute l'histoire de nos paroisses canadiennes.

Voyons maintenant quels ont été les premiers colons, les premiers défricheurs des Trois-Pistoles.

Jean Rioux—1697—venait de Ste Famille, Ile d'Orléans.

Il était marié à Catherine Leblond, laquelle devait être la fille de Nicolas Leblond originaire de Honfleur, en Normandie et qui vint en 1666 sur l'Ile d'Orléans.

La femme de ce Nicolas Leblond était Marguerite Leclart. Jean Rioux est le premier seigneur-colon des Trois-Pistoles. Il eut trois fils: Nicolas, Pierre et Vincent, et une fille, nommé Marie Magdeleine Rioux. (1) Cette dernière entra à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 19 ans, le 17 sept. 1718. Elle fit profession le 18 mars 1207, et mourut le 18 Octobre 1744, à l'âge de 45 ans et demi.

Elle portait en religion le nom de Soeur Ste Véronique.

Nous n'avons pu trouver son extrait de baptême, pour la bonne raison que les régistres de paroisse ne commencent qu'en 1713. et vint au monde aux Trois-Pistoles vers le mois de mai 1699, puisqu'elle est morte en 1744, à l'âge de 45 ans et demi.

Nicolas Rioux devint seigneur à la place de son père Jean. Il se maria à Louise Asselin de Ste Famille, île d'Orléans. Les Asseline (Asselin) étaient originaires de Dieppe en Normandie, et s'étaient établis à l'île d'Orléans en même temps que les Côté de l'Isle-Verte, et les Rioux de Trois-Pistoles, vers 1665 et 1667.

Nous ignorons si cette femme Asseln descendait de Jacques, le premier de ce nom établi sur l'île d'Orléans en 1665, ou de François David, colon au même endroit, vers 1667.

Nicolas Rioux était né en 1684. Il mourut aux Trois-Pistoles, le 3 janvier 1756, et fût enterré dans le vieux cimetière en même temps que son fils Nicolas, né le 26 mai 1729, baptisé par M. Auclair, curé de Kamouraska, et marié à Catherine Gerbert, de Ste-Famille, île d'Orléans, en 1747. Les Gerbert dit Lafontaine étaient originaires de la Bretagne. Le premier Gerbert qui s'établit à l'île d'Orléans vers 1660, s'appelait Mathurin Gerbert.

C'est de ce nom que l'on a formé Jalbert, car en 1766, le père Ambroise Rouillard faisant le mariage de Jean-Baptiste Côté de l'Isle-Verte et de Véronique Rioux des Trois-Pistoles, entre ce qui suit dans le régistre de 1766: "Véronique Rioux, fille de feu Nicolas Rioux et de Catherine Jalbert";— ocrette Véronique Rioux avait été baptisée par le père Rouillard lui-même, le 24 avril 1749, et ce dernier l'avait désignée comme étant née du légitime mariage de Nicolas Rioux et de Catherine Gerbert.

Il n'y a plus à douter en face d'un fait aussi évident. Le père Ambroise a été l'auteur, bien involontaire sans doute, d'une erreur qui a dû avoir des suites assez graves au point de vue de l'état civil des personnes. Il est vrai que dans ce temps là, on ne regardait pas beaucoup à changer ains de nom: témoin les Arrivé, les Asselin, les Leduc, les Trépagny, changés en Larrivée, Asselin, Duc, Trépanier ou Trépagnier.

Et de combien d'autres familles n'en est-il pas ainsi?. C'est un malheur, au point de vue du nom des familles seulement, que les premiers missionnaires n'aient pas eu plus d'instruction qu'ils n'en avaient! Regardez le premier régistre ancien et jauni qui vous tombe sous la main. Quand l'écriture n'est pas désespérante, l'ortographe est impossible. On semble écrire les mots comme leur prononciation sonne à l'oreille: de là des efforts inimaginables, des recherches réitérées cent fois, pour en arriver à une conclusion plus ou moins satisfaisante.

Comment s'expliquer que le père Rouillard, vivant presque au milieu des rares habitants des Trois-Pistoles, ne se soit pas rappelé que le nom de la femme de Jean Nicolas Rioux était Catherine Gerbert? Pourquoi à quelques années d'intervalle seulement changer l'orthographe d'un nom de famille?

La conclusion à tirer de tout cela, c'est que le père Ambroise Rouillard a peut-être donné naissance à une lignée nouvelle. La famille Gerbert a dû exister encore dans la suite, il n'y a pas de doute, mais l'erreur du régistre a peut-être aussi donné lieu à la formation des familles Jalbert.

C'est une étude que nous n'avons pas le temps de mener à bonne fin.

Nicolas Rioux et Louise Asselin eurent huit enfants: Catherine, Louise, Nicolas, Magdeleine, Marie-Geneviève, Etienne, Jean-Baptiste, Véronique.

Nicolas Rioux et Catherine Gerbert en eurent cinq: Marie-Catherine, Véronique, Magdeleine, Geneviève, Nicolas-François. (2)

Pierre Rioux, fils de Jean, mourut sans postérité. Il était né vers 1697; car l'acte de Foi et Hommage de Nicolas Rioux, son frère, en 1723, dit qu'il avait alors vingt cinq ans.

Vincent Rioux, frère de Pierre et Nicolas, naquit à l'île d'Orléans vers 1693. Venu aux Trois-Pistoles avec son père Jean Rioux, il se maria à l'Isle-Verte avec Catherine Côté de la famille du Seigneur Côté, vers 1732, et mourut vers 1755. On ne trouve pas d'acte de décès. Seulement on voit qu'en 1756, son épouse, Catherine Côté, signe aux régistres: "veuve de feu Vincent Rioux".

Ils avaient eu huit enfants: Jean-Baptiste, Pierre, Vincent, Charles, Catherine, Etienne, Paul et Rosalie.

Voilà pour la famille des Rioux comme premiers colons. Viennent ensuite les Damours de Plaine et les LeBlond. D'après Ferland, (3) les Damours sont originaires de Paris et seraient venus au Canada vers 1665. Le premier Damour dont il est fait mention dans les régistres des Trois-Pistoles, s'appelle Damour de plaine et portait le nom d'Alexandre. Le 30 avril 1724, il tenait sur les fonds baptismaux, Geneviève Rioux, fille de Nicolas, le deuxième Seigneur. C'est de ce Sr. de Plaine dont il est fait mention dans le document inédit que nous publions à la fin de ce chapitre.

Il y avait aussi un Jean-Baptiste Damour; ce devait être d'une autre famille, car le père Rouillard faisant, en 1763, le mariage de Ambroise Damour, entre aux régistres ce qui suit: "Sr. Ambroise D'amour dit de Launier, fils de le Sienr Jean Baptiste Damour dit Lamorandier".

Il y eut donc deux branches principales, deux famille de Damour parmi les premiers colons des Trois-Pistoles.

Quant aux LeBlond il est facile le constater l'origine de leur lignée.

D'abord Nicolas LeBlond, originaire de Honfleur en Normandie, vint s'établir en 1666 sur l'Ile d'Orléans. Une de ses filles se maria à Jean Rioux, premier Seigneur des Trois-Pistoles. Elle se nommait Catherine LeBlond. Elle mourut au Trois-Pistoles le premier décembre 1753, à l'âge de 87 ans, munie de tous les sacrements de l'heure dernière. C'est le père Ambroise Rouillard qui l'administra et confia son corps à la terre, dans la chapelle des Trois-Pistoles. C'est là que devait être enterré son mari, bien que le régistre ne le constate pas.

Nicolas LeBlond, fils de Nicolas et de François Marrié, vint s'établir aux Trois-Pistoles où il maria Angélique Valentin, fille de Michel Valentin et Marie Anne Baudri, de Québec, en 1756, le 26 octobre.

En 1724, on voit qu'une nommée Agnès LeBlond signe aux régistres comme marraine de Geneviève Rioux fille de Nicolas Rioux, en même temps qu'Alexandre Damour de Plaine.

Jusqu'en 1750 et au delà, on voit bien par les régistres que les colons ne sont pas nombreux, car il n'y a de parrains et marraines que les mêmes personnes pour tous les enfants, (et ils étaient assez nombreux dans la famille des Rioux), qu'on portait alors au baptême. Les seuls colons que nous rencontrons dans cet espace de temps, de 1713 à 1750, c'est Alexandre Damour de plaine et Nicolas LeBlond; tous les autres, ce sont des Rioux, quelques fois du côté des marraines ce sont Louise Asselin, Catherine Leblond, Catherine Gerbert et Véronique Lepage, cette dernière mariée à Etienne Rioux, ainsi que Catherine Côté femme de Vincent Rioux.

Nul doute que s'il se fut trouvé d'autres colons aux Trois-Pistoles, les familles Rioux se seraient empressées de les prendre comme parrains au lieu de choisir leurs propres enfants âgés quelquefois de louze ou quinze ans. Plusieurs parrains et marraines venaient de Rimouski, comme les Lepage de St Barnabé, ou de l'Isle-Verte comme les Côté, premiers Seigneurs.

D'ordinaire, on ne va pas si loin chercher quelqu'un pour tenir les enfants au baptême, lorsqu'on a tout ce qu'il faut auprès de nous.

Pendant que la petite colonie des Trois-Pistoles augmentait lentement le cercle de ses opérations, les ennemis de la Nouvelle-France se donnaient du trouble pour reconquérir le Canada. Chaque jour apportait la nouvelle d'hostilités de la part des voisins de la Nouvelle-Angle terre, et c'étaient des alarmes dont les colons ressentaient assurément les contre-coups. En 1744, la guerre éclata soudain; l'Angleterre jusque là neutre, s'étant jetée du côté de Marie Thérèse d'Autriche prenait fait et cause contre la France et par là recommençait la guerre en Amérique.

A Québec, cette nouvelle ne causa pas plus d'émoi que dans le passé, accoutumé que l'on y était d'apprendre chaque jour de nouvelles menaces, de nouvelles invasions. Toutefois on augmenta de prudence, et comme les ennemis devaient d'a bord s'emparer de l'Acadie par la prise de Louisbourg, pour remonter le St Laurent jusqu'à Québec, ordre fut donné aux habitants d'en bas de la Pointe Lévy de se tenir sur leur garde.

Voici le précieux document que Mons. Napoléon Rioux, Seigneur des Trois-Pistoles, un descendant direct de Vincent Rioux, frère de Nicolas, nous passe au sujet de cette défensive que les autorités militaires de Québec entendaient suivre dans le cas de guerre avec les colons de la Nouvelle-Angleterre. Ce document qui a près de 150 ans d'existence est une relique du passé, et nous l'insérons ici avec plaisir, afin de la conserver dans sa forme, et d'en donner connaissance publique à ceux qui aiment les antiquités.

(2) Ce dernier mourut la même année que son père et son grand père Nicolas.

(3) Voir la fin du vol. 1 "Histoire du Canada".

(à suivre)

(1) Voir Histoire de l'Hôtel-Dieu par l'abbé Casgrain.

LES AFFICHES IMMORALES

Voici un résumé du travail de Madame J. Lallier, présidente diocésaine de Québec, sur la morale dans la publicité.

"De tout temps", dit Mme Lallier, la publicité par la femme fut un moyen diversement utilisé. L'écran annonceur la présente aux feux du public dans tous les costumes et dans toutes les poses, j'allais dire en toutes sortes de nudités et d'attitudes. Avec l'esprit moderne et modernisant, ce fut cette dernière variété qui prit le pas. On ne saurait s'en étonner, puisque l'auteur du mal, le père de l'immoralité, domine à peu près toutes les grandes entreprises industrielles et financières, toutes ces firmes étrangères, indifférents ou incroyants, ne s'inquiètent que légèrement ou pas du tout, des conséquences morales des annonces de leurs marchandises. Un seul point leur importe: le succès populaire de leurs produits. A cette fin, ils cherchent sans cesse à piquer, à fixer l'attention publique, et, il faut le dire, le beau sexe emporte encore l'attrait dominateur recherché. Soit dans le décor, soit dans l'accoutrement, on le dispose et on l'expose de telle sorte qu'il puisse faire sentir cette "fine morsure du mal", qui attire l'attention au bénéfice de la marchandise, mais au maléfice de la conscience.

Qu'est-le que la conscience pour ces grands industriels qui n'ont qu'un but dans leur vie: amasser une fortune!

La société humaine, et plus particulièrement la société catholique, a une toute autre mission que celle d'amonceler l'or en corrompant les moeurs. Et de même qu'elle a le devoir rigoureux d'empêcher l'écrasement du faible sous le poids de l'exploitation injuste du puissant, de même aussi elle est tenue de produire des lois qui protègent l'âme de ses sujets. Or la morale catholique, appuyée sur la conscience même et connaissant à fond les inclinations mauvaises de la nature humaine, peut en pleine connaissance de cause dicter à la société, une juste et efficace règle de conduite...

C'est par les yeux que ce vice pénètre dans les âmes. Nos Saints Livres parlent de la "mort entrant par les fenêtres"... Ces fenêtres, explique un savant commentateur, ce sont les sens, et plus particulièrement les yeux'.. Cette mort: c'est la mort de l'âme, sombrant dans la fange impure.

Les affiches, les annonces, les panneaux-réclames, les pancartes, les tableaux et tout ce qui offre "façone attractive" sont un spectacle constant aux regards constamment actifs. Quand ces cartons et ces toiles sortent des mains du caricaturiste ou du peintre peu scrupuleux, aux ordres des maitres moins scrupuleux, dans les desseins bien arrêté de faire litière de tout scrupule, et cela souvent sous l'oeil indifférent ou bénévole de législateurs sans scrupule, on a ce qu'on pourrait appeler "L'affiche immorale à l'état endémique" et c'est notre sexe, qu'on a bien voulu appeler "le beau" qui joue le rôle le plus laid.... La femme, avec tout l'attirail de la vanité, dépouillé de la réserve de son sexe, revêtue d'impudeur parée en "attraction". (La Sainte Ecriture, en une forte expression dirait: La femme parée en courtisane), en attitude provocatrice tend ses pièges les plus tristement victorieux.

Que dire des cartes indécentes, cette monnaie courante de la corruption? Et les annonces théâtrales et les magazines, et les peintures, etc? En un mot, tout ce qui a caractère d'annonces, offre, de nos jours, à la jeunesse des deux sexes, une pâture d'immoralité. Pour se la procurer, cette malsaine nourriture, on n'a plus besoin de dépenser même un sou. Il suffit de circuler les yeux ouverts. L'enfant qui se rend à l'école, la jeune fille qui se dirige vers le bureau ou vers l'église, l'employé qui court à son travail, sont exposés à la licence des rues, à ce que un auteur a appelé: "Le viol des yeux". Les victimes, ce sont la plupart, ces petits, ces innocents qui ne sont pas sur leurs gardes, ou encore, ces jeunes âmes, qui s'ouvrent lentement aux réalités de la vie, et qui, brusquement, brutalement, un bon jour, s'arrêteront devant ces affiches.

Le rôle que nous avons accepté, sous l'étendard de la Ligue Catholique Féminine nous a davantage fait toucher de près ce danger affiché en permanence, même dans nos bons magasins de Québec.

Cependant, je ne voudrais pas être injuste ou exagérée. J'ai devant moi, comme je vous le disais au début, une volumineuse correspondance, et nos démarches prouvent d'une façon consolante, que, à notre humble voix et à nos pressants appels, l'opinion favorable s'est éveillée. Des efforts louables ont été tentés et même poussés avec succès. Plus d'un commerçant, même de religion étrangère firent disparaître à notre demande ces cartons-annonces offensant la morale. Vous avez dû remarquer comme moi l'amélioration dans les panneaux-réclames et si quelques libertés sont encore affichées, elles sont pour le moins atténuées. J'ai remarqué au cours d'un voyage récent que cette amélioration commencée à Québec s'étend à toute la province. Pour obtenir ce résultat, il n'a suffi que de demander à ces gens d'affaires, de vouloir bien respecter leur clientèle pour qu'ils se rendent à notre désir. A ces maisons d'affaires, nous tenons à rendre publiquement justice et hommage et nous n'oublierons pas de les recommander aux soixante mille ligueuses que nous représentons.

Ce rôle d'apostolat laïque que nous avons humblement rempli au meilleur de notre connaissance, nous a procuré la douce consolation de voir s'atténuer au moins cette débauche d'annonces provocatrices. Ce sera la consolation des mères de famille d'avoir pu empêcher "le viol de l'âme" de leurs enfants. Nous qui nous penchons si amoureusement sur les souillures physiques de nos chers petits, qui tranchons si énergiquement dans les chairs vives la gangrène commençante, qui arrachons de leurs mains le poison fatal pour fermer la porte à la mort qui les guette, laisserons-nous ces petites âmes en quête de la vérité, ces coeurs qui ont besoin de pureté s'abreuver aux sources contaminées des annonces indécentes?

Il faut avant tout éloigner, diminuer, affaiblir ce danger. Puisqu'il vient par la femme perverse que la femme honnête soit sur la défensive et au besoin à l'attaque. La beauté de ce rôle voilera la laideur de celui qu'on lui donne de force.

Notre Ligue est entrée en scène à la suite de vaillants apôtres, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles qui ont combattu et combattent encore le fléau.

Par la persuasion, de l'exemple, de la parole, de l'art, de la beauté vraie, des charmes décents, des desseins supérieurs et de toutes autres ressources honnêtes mises à notre disposition par la nature et la divine Providence, assainissons, embellissons, idéalisons notre sexe. Par un travail efficace, prudent et persévérant efforçons-nous de réaliser cet idéal qui devrait être notre devise: "Que le beau sexe soit aussi le bon sexe". Et cela, non seulement sur les parchemins enluminés des étalagistes; mais encore sur les chemins illuminés par notre vie pure, digne et moralisatrice.

Mme J. LALLIER.

"L'Action Catholique"

PETITS FRUITS RUSTIQUES POUR LES JARDINS

Le jardinier du Comte de Bessborough donne quelques conseils.

Les observations faites par M. T. E. Tomalin, jardinier du Comte de Bessborough, Gouverneur général du Canada, au domaine anglais de Son Excellence, à Stansted Park, Rowlands Castle, Hampshire, s'appliquent également aux jardins dans bien des parties du Canada. Dans un article qui a paru dans le "Gardeners' Chronicle" au sujet des arbustes fruitiers rustiques, M. Tomalin dit ce qui suit:— "Ceux qui se proposent de faire de nouvelles plantations de ces arbrisseaux pendant l'automne qui vient, devraient se mettra immédiatement à préparer le sol. Les gadeliers à fruits rouges et noirs, les groseilliers et les framboisiers occupent généralement le même site pendant bien des années, et c'est pourquoi il est très nécessaire de préparer parfaitement le sol par un double bêchage ou par un creusage de tranchées, et de l'enrichir par une application abondante de fumier de ferme. Ce fumier devrait être enfoui à une bonne profondeur pour qu'il ne vienne pas en contact immédiat avec les racines des arbrisseaux nouvellement plantés, mais qu'il serve de réserve de nourriture lorsque les arbrisseaux commencent à porter des fruits et qu'ils ont besoin de nourriture supplémentaire.

L'endroit où l'on plante des arbustes fruitiers devrait être assez ouverte; si le seul endroit que l'on a à sa disposition a un côté ombragé on pourra planter les cassissiers (gadeliers à fruits noirs) sur ce côté ombragé, ou une rangée ou deux de framboisiers, laissant les parties les plus ensoleillées pour les gadeliers à fruits rouges et les groseilliers. Le bon égouttement est essentiel et il faut de toute nécessité y pourvoir à moins que le drainage naturel ne soit suffisant. Pour protéger la plantation contre les oiseaux le moyen le plus satisfaisant pour les jardins particuliers est de l'entourer d'une clôture de grillage de fil de fer permanente. Quand la plantation est protégée de cette façon on n'a plus aucun souci, car on est débarrassé aussi bien des oiseaux qui mangent les boutons que de ceux qui dévorent les fruits.

En outre, les rangées de poteaux qui soutiennent le toit grillagé soutiendront également chacun une rangée de tiges de framboisiers. Entre chaque deux rangées de poteaux, on peut mettre deux ou trois rangées de gadeliers à fruits rouges, ou de groseilliers, ou une rangée de gadeliers à fruits noirs, et à l'intérieur des murs extérieurs on peut planter avantageusement des cordons de groseilliers ou de gadeliers à fruits rouges. Quand la plantation est faite de cette façon, on peut mettre un nombre surprenant d'arbrisseaux dans un petit enclos.

Agréable au Goût

La véritable Mélasse "BEMA" possède un piquant délicieux et une saveur distincte. Et aussi une grande valeur nutritive!

Elle est pure, non falsifiée—c'est du pur jus de canne à sucre de Barbade, préparé selon les exigences du gouvernement et cela pour votre propre protection.

Donnez-en aux enfants. Mettez-en sur la table et servez-vous-en dans la préparation des aliments!

Votre Epicier Pa en Vente! 313



ESTIMATION PROVISOIRE DE LA PRODUCTION DES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE

SEPTEMBRE 1933

Québec, P. Q., 16 ct. 1933. — La Section de la Statistique du Ministère de l'Agriculture publie aujourd'hui l'estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage de la province de Québec, pour le mois de septembre 1933. (chiffres du mois correspondant de 1932 entre parenthèses).

En septembre 1933, la production des fabriques de fromage est estimée à 4,200,000 lbs (4,250,791 lbs) soit une diminution de 7.1%; celle des fabriques de beurre est estimée à 8,600,00 lbs (8,714,000 lbs) soit une diminution de 1.4%.

Service d'hygiène de l'association médicale Canadienne et des Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

Il faut se protéger la bouche

Pour développer des malades, il faut que les germes qui en sont la cause pénètrent dans l'organisme. Tant que ces germes restent en dehors de l'organisme, ils ne peuvent pas faire de mal. Il apparait ainsi que pour se protéger contre la maladie, il est nécessaire de prendre des précautions raisonnables pour empêcher les germes de pénétrer dans l'organisme.

Pour s'en protéger, il ne faut se servir que d'une eau et de lait sains et purs, qui ne contiennent pas de germes dangereux. On peut en dire autant de tous les aliments. On ne doit introduire dans la bouche que des aliments et des breuvages propres et sa brosse à dents.

Les mains sont des membres éminemment utiles. On s'en sert constamment et pour toutes sortes d'usages Pour les apprécier à leur juste valeur, il faut en être privé pendant quelque temps par une blessure que l'on peut avoir au pouce ou à un doigt. Aussi, parce que les mains sont toujours employees, parce qu'elles viennent en contact avec de si nombreux objets, elles peuvent devenir souillées de germes dangereux.

Les mains souillées peuvent servir à introduire dans l'organisme des germes de maladies quand on porte les doigts aux lèvres ou qu'on les introduit dans le nez ou dans la bouche. Des mains souillées peuvent aussi contaminer les aliments ou les breuvages que l'on va manger ou boire.

Il ne faut pas manipuler les aliments inutilement. Il ne faut pas le faire sans s'être au préalable bien lavé les mains à l'eau et au savon. Il ne faut pas se porter les mains au visage excepté pour manger, pour boire, pour se laver les dents ou pour se moucher.

L'habitude de tenir des objets dans la bouche, de se porter les doigts dans la bouche, de se mouiller les doigts de salive, sont dangereuses et condamnées par l'hygiène parce qu'elles peuvent servir à introduire dans l'organisme des germe de maladie.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE

L'Ecole Sociale Populaire vient d'éditer en feuillets de quatre pages, les deux programmes de restauration sociale publiés récemment: le premier, signé par l'E. S. P., et concernant surtout les principes, porte le No 1; le second signé par dix citoyens de Montréal et de Québec et indiquant les principales réformes qui s'imposent, porte le No 2.

Ces programmes méritent une large diffusion. Ils représentent un magnifique effort pour appliquer à la politique canadienne les enseignements de la science sociale catholique tels que Léon XIII et Pie XI les ont promulgués.

Le prix de ces feuillets est de 5 sous franco pour 2 exemplaires, 10 sous pour 8, 50 sous pour 50, 75 sous pour 100, $5.00 pour 1000. On est prié de bien spécifier dans les commandes combien on désire d'exemplaires du programme No 1 et combien du programme No 2. (1961 rue Rachel Est, Montréal).

LES DIX COMMANDEMENTS

Un professeur de psychologie allemand vient d'élaborer à l'usage des pères et mères de famille, les "dix commandements des parents" car, affirme-t-il, l'art d'élever les enfants comporte, comme tous les arts, des règles très précises et non moins rigoureuses.

Il y est dit, notamment:

—Tu ne devras point faire d'une punition la compensation de ton émotion, tu la proportionneras toujurs aux motifs et à l'attitude de l'enfant.

—Tu ne développeras point dans l'enfant l'idée qu'il t'est inférieur, ni à toi, ni aux autres.

—Tu lui donneras la confiance en soi.

—Tu n'oublieras point que tu as pour principal devoir, de découvrir, expliquer et développer la volonté du bien que Dieu a mis dans l'enfant dont il t'a donné la garde.

Enfin, ce commandement, le dernier, qui résume tous les autres:

—Tu te souviendras sans cesse qu'hier comme demain un bon exemple est la meilleure des méthodes.

L'ACTUALITE ECONOMIQUE

SOMMAIRE

Octobre 1933

La crise boncaire aux Etats-Unis — Jacques Houdaille.

La manutention du blé au Canada — Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

L'économie dirigée et les lois économiques — Maurice Ansiaux, professeur à l'Université de Bruxelles.

Les placements des sociétés d'assurance-vie — Thuribe Belzile, licencié en sciences commerciales.

La France et le Canada français: Les possibilités — M. Guenard-Hodent.

Faits et nouvelles: L'activité économique — Le cheptel de la Province de Québec.

A travers les revues: L'économie dirigée — Le règne des banques privées aux Etats-Unis.

Les livres .. ..

Service anniversaire

Lundi, le 30 octobre, à 7 heures, a été chanté à St-Patrice le service anniversaire de Dame M.-Dorilda Michaud, épouse de M. Louis Desrosiers.

Moulin à vendre

Le moulin de M. Josaphat Ouellet, de St-Honoré, sera vendu à l'encan, en bloc ou séparément, le 1er décembre prochain. Tout sera vendu: moulin, engins, machineries, deux bouilloires, l'une de 30 et l'autre de 60 forces, courroies, etc., etc. 22 — 4 fs p.

POUR CES TROUBLES FÉMININS SI DÉPRIMANTS...



Des périodes douloureuses ou irrégulières, des troubles internes essentiellement féminins, tels que beau-mal, leucorrhée et autres se manifestent souvent chez les femmes qui ont le sang pauvre. Les PILULES ROUGES sont le remède qu'il faut pour enrichir le sang et faire disparaître ou éviter ces troubles.

"Depuis quatre ou cinq ans que j'étais esclave du beau-mal, j'ai suivi des traitements de trois différents médecins pour toujours demeurer au même point et même parfois, je croyais empirer. Finalement, après avoir lu dans les journaux tous les bons résultats obtenus par des personnes qui avaient employé les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine, j'ai décidé d'abandonner mes autres traitements et me suis confiée entièrement au médecin de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine. Après quatre ou cinq boîtes, j'ai tout de suite constaté une grande amélioration. J'ai aussi fait usage d'ovules qui m'ont donné de très bons résultats. A différents intervalles, j'ai consulté les médecins de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine et avec leurs conseils et l'usage des PILULES ROUGES, je me suis très bien rétablie. J'en ai été si satisfaite que j'en ai fait prendre à ma jeune fille. Lorsqu'elle atteint l'âge de 11 ans, elle souffrait de douleurs par tout le corps et était devenue très nerveuse, causé par l'absence de menstruation. Après cinq boîtes de PILULES ROUGES, il s'était produit un grand changement chez elle. Il y a deux ans de cela et elle est grosse et grande pour son âge aujourd'hui et jouit d'une parfaite santé".

(Signé) — Mme A. L.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 2ème jour du mois d'août 1933.

(Signé) — J.-E. GUILLET, N. P.

Par respect pour le désir de Mme A. L., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à nos bureau son témoignage devant notaire.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans, dans les cas de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues anormales
Nervosité
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins

symptomes ou conséquences de l'ANEMIE

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

LE "ROYAL SCOT" A MONTREAL

Le Royal Scot, le train rapide du Middland and Scotish Railway, arrivera prochainement dans l'Est du Canada, en route pour l'Angleterre. Dans son voyage de retour de Chicago où les visiteurs ont pu l'admirer le train rapide anglais voyagera sur les voies du Grand Tronc et du Canadien National.

A Montréal, le train sera exposé à la Gare Bonaventure, dimanche le 12 novembre pour être ensuite conduit aux usines de la Pointe St. Charles, lundi le 13 novembre où les voitures et la locomotive seront démontées pour être mises à bord d'un navire à destination d'Angleterre. Les montréalais pourront le visiter à la Gare Bonaventure de 8.30 a. m. à 9.00 p. m., dimanche.

LA SEMAINE DU POISSON

Le service des wagons restaurants du Canadien National participera cette année, comme d'habitude, à la "semaine du poisson" du 30 octobre au 4 novembre inclusivement. Pendant ces sept jours le public canadien sera invité à consommer davantage des produits de nos mers et de nos cours d'eau. Pour l'aider à se familiariser avec nos excellents poissons le Canadien National apportera un soin spécial à ses menus d'hôtel et de wagons-restaurants. Parmi les mets offerts chaque jour par ce service figureront en bonne place des plats de poisson préparés d'après les recettes des meilleurs chefs de la Compagnie.

N'ENDUREZ PAS une VILAINE PEAU



Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur

"J'étais épuisée et insouciante. Je me sentais tout le temps irritable. Ma figure faisait peine à voir à cause des boutons et des éruptions. J'avais honte de rencontrer les gens. 'Fruit-a-tives' furent justement ce qu'il me fallait. En moins de deux mois ma peau s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

RELIQUES D'UN PASSE DISPARU

Tout un lot de vieilles voitures, reliques d'un passé disparu, a été embarqué sur le "Colborne" de la Canadian National Steamships, qui part demain pour les Bermudes, les Petites Antilles et la Guyane Anglaise.

Ces véhicules démodés viennent du Vermont Central et sont destinés aux Bermudes où une loi défendant l'usage des automobiles leur fera retrouver leur utilité et leur pittoresque.

Pacifique Canadien



PRIX REDUITS POUR LE JOUR DU SOUVENIR

ENTRE N'IMPORTE QUEL ENDROIT AU CANADA

VOYAGES JUSQU'A QUATRE JOURS

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART pour VOYAGE ALLER et RETOUR

Dates de l'aller: Depuis midi, le 10 nov. jusqu'à midi, le 12 nov.

Retour du point de destination jusqu'à minuit, le 13 nov. 1933

VOYAGES D'UNE JOURNEE

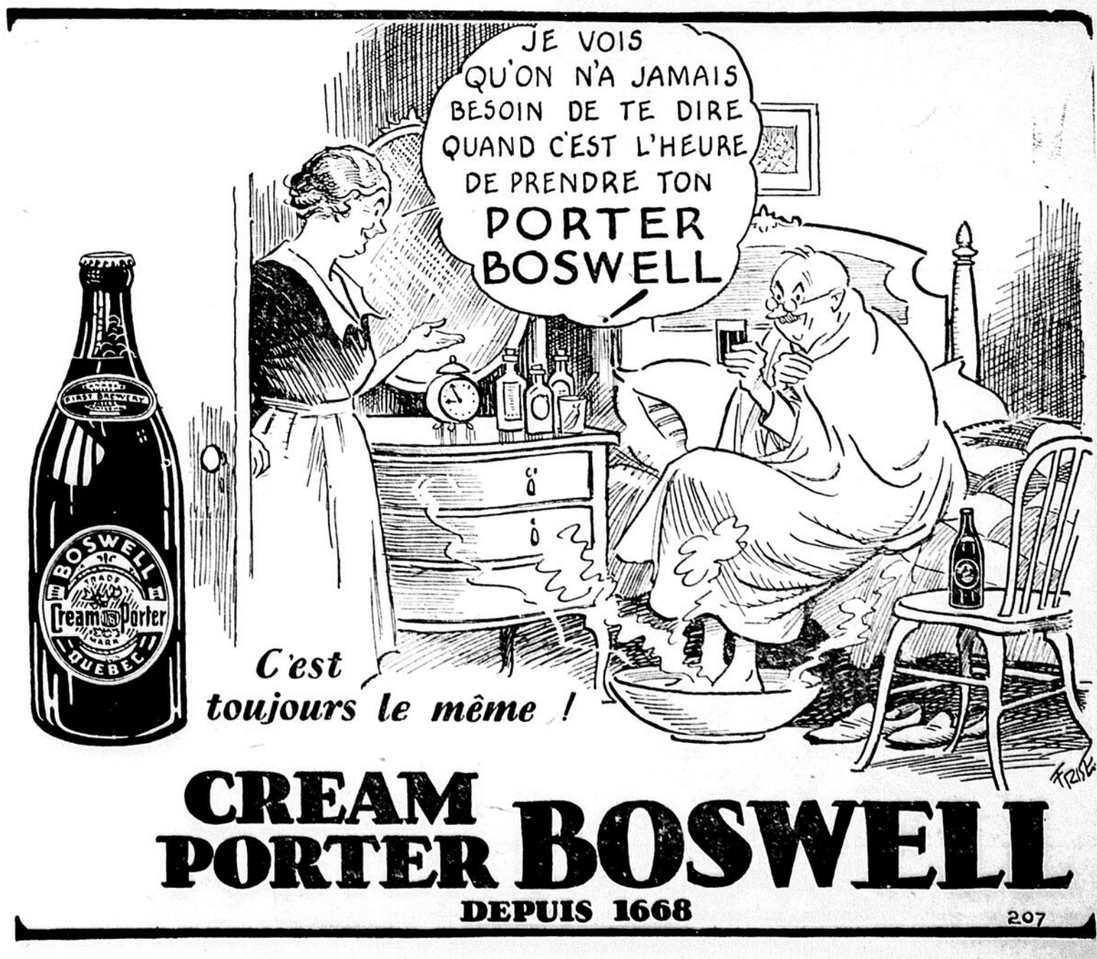
TARIF SIMPLE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 A. M., le 11 novembre

Valables pour revenir au point de départ jusqu'à mnuit le même jour.

Tarif réduit pour Excursions du Dimanche aussi en vigueur le 12 nov.

Pour renseignements et billets adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.



CREAM PORTER BOSWELL

DEPUIS 1668

207

COLLEGE St-PATRICE

Elèves qui figurent au Tableau d'Honneur pour le mois d'octobre.

8ème année

1.-Roger Pelletier 91.1%
2.-Albert Soucy 78
3.-Jean-F. St-Pierre 77
4.-Jean Paul Blier 74.2
5.-Patrice Breton 72.5
6.-Emilien Bérubé 71
7.-Emile Déry 68
8.-Jean Louis Viel 65.4
9.-David Lebel 62.9

7ème année

1.-Léo Briand 82.5
2.-Lauréat Tardif 81.4
3.-Paul Chénard 76.3
4.-Charles Dejean 71.9
5.-Abel Morais 67.6
6.-Lionel Joubert 66
7.-Edmond Picard 64.6
8.-Richard Bérubé 64.5
9.-Viateur Quinn 60.2

6ème année

1.-Jean Charles Roy 84
2.-Louis Marie Soucy 83
3.-Paul Emile Dubé 81
4.-Maurice Beaulieu 80
5.-Robert Bélanger 78

5ème année

1.-Maurice Marchand 87.5
2.-Robert Lauzier 83
2.-René Lévesque 83
3.-Henri Desrosiers 82
4.-Laval Raymond 80
4.-Raymond Ouellet 80
5.-Vincent Gagnon 79
5.-Jacques Raymond 79

4ème année

1.-Nérée Roussel 92
2.-J. Réal Michaud 87
3.-Georges Grant 86
4.-Lucien Martin 85
5.-Lucien Dufour 83

3ème année "A"

1.-Patrick Desjardins 87
2.-Rodolphe Bérubé 87
3.-Régent Desrosiers 84.7
4.-Lucien Bérubé 84.2
5.-Maurice Michaud 82.5

3ème année "B"

1.-Henri Duguay 90
2.-Maurice Roussel 85
3.-Maurice Gagnon 74
4.-Jean-M. Poirier 71
4.-Roger Bernier 71
5.-Jean-M. Lévesque 70

2ème année

1.-Lionel Jean 92
2.-Francis Chassé 91.5
3.-Roger Morais 87
4.-D'Amours Michaud 84
5.-Bernard Landry 80

1ème année

1.-Paul Emile Ouellet 100
2.-Guy Poirier 99
3.-Alphonse Paquet 99
4.-Elisée Gagné 99
5.-Roland Lepage 89

CHOEUR DE CHANT

1.-Wilfrid Ouellet 88
2.-Philippe Bérubé 80
3.-Léon Landry 72
4.-Léonil Pelletier 71
5.-Antonio Ouellet 68
6.-Maurice Potvin 67
7.-Lucien Martin 63
8.-Roger Bérubé 62
9.-Roger Lavoie 58
10.-Vincent Gagnon 58
11.-Jacques Fortin 55
12.-Georges Potvin 55
13.-Henri Sylvain 52
14.-Maurice Léveillé 48a
15.-Marcel Landry 46
16.-Rolland Lauzier 45
17.-Roger Morais 44
18.-Maurice Michaud 39
19.-René Beaulieu 33
20.-Lauréat Desbiens 32
21.-Patrick Desjardins 29
22.-François Lévesque 27
23.-Joseph Potvin 25
24.-Adrien Pelletier 22
25.-Laurent Potvin 22
26.-Rolland Martin 20
27.-Jean Savard 20
28.-Camille Martin 18
29.-Willie Bourgoin 15
30.-Alphonse Dionne 15
31.-Léopold Sylvain 14
32.-Roméo Lepage 13
33.-Napoléon Bourgoin .. 5

NOTE.—2692 messes ont été entendues pendant le mois d'octobre.

Au premier rang depuis 40 ans

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 601P

UNE STATISTIQUE DES RELIGIONS A TRAVERS LE MONDE

La revue hollandaise *Het Schild* publie une intéressante statistique des religions dans les divers continents: elle confirme ce qu'on savait déjà: que la foi catholique est celle qui a le plus de fidèles.

On compte sur toute la terre une population d'environ 1 milliard 850,174,000 habitants.

Sur ce chiffre, 351,839,000 personnes sont catholiques, soit 19 pour 100 du total général.

Viennent ensuite les sectateurs de Confucius qui sont 304,027,000; les mahométans, les brahmanistes et bouddhistes, les protestants et les dissidents orthodoxes.

Le pourcentage des familles religieuses, par continent, s'établit de la façon suivante:

Europe: catholiques, 42.9 pour 100; dissidents, 25.3; protestants, 24.3; juifs, 2.3; mahométans, 1.8; sans religion, 2.2; de religion inconnue, 0.6.

Amérique: catholiques, 53.1 pour 100; sans religion, 27.8; protestants, 15.4; juifs, 1.8; païens, 1; orthodoxes, 0.4; de religion inconnue, 0.4; mahométans, 0.1.

Australie: catholique, 22 pour 100; protestants, 62.4; païens, 11.2; orthodoxes, 4.1; religion inconnue, 0.2; et mahométans, 0.1.

Asie: catholiques, 1.7 pour 100; confucianistes, 30; brahmanes et bouddhistes, 42.5; mahométans, 17.9; païens, 4.6; shintoistes, 1.7; protestants, 0.5; orthodoxes, 0.5; de religion inconnue, 0.1.

Afrique: catholiques, 3.8 pour 100; païens, 51.2; mahométans, 37.1; protestants, 3.5; orthodoxes, 3.4; religion inconnue, 0.8; juifs, 0.3; bouddhistes, 0.1.

On remarquera, dans ce tableau, que les catholiques sont proportionnellement les plus nombreux, relativement à la population, dans le continent américain. Cela tient à la prédominance absolue de notre foi dans toutes les Républiques ibéro-américaines. En Europe, les catholiques sont presque le double des effectifs des communautés les plus rapprochées: Eglise orthodoxe et protestants.

C'est en Afrique que sont, par contre, en plus grand nombre les païens et les mahométans; et en Australasie que s'inscrit le taux proportionnel le plus élevé de protestants.

Enfin, notons que c'est en Amérique que se trouve le plus grand nombre d'individus se disant sans religion, mais que, par contre, on n'en signale aucun ni en Afrique ni en Asie.

LE DANGER DE FUMER DANS LES GARAGES

"Nos concitoyens en général, soit par imprudence ou par inexpérience, ne semblent pas se rendre compte des dangers qui les menacent, particulièrement en ce qui regarde la gazoline. C'est l'intention définitive de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec de combattre sans relâche l'habitude de fumer dans les garages, habitude qui est devenue si courante, qu'on ne semble plus s'en préoccuper" déclara Georges A. Savoy, Président de cette société, en discutant les multiples aspects de la prévention des accidents à une assemblée tenue hier à l'Hôtel Mont-Royal. L'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, fit remarquer M. Savoy, poursuit une campagne de ce genre dans les établissements industriels, tandis que la Ligue, qui s'attaque à ce problème au point de vue sécurité publique, rencontre un grand nombre d'obstacles sous ce rapport.

"La ligue s'efforce en ce moment de faire passer un règlement sévère défendant de fumer dans les garages. Il y a un très petit nombre de garages où les clients et autres personnes s'abstiennent de fumer, car la plupart des automobilistes le font sans penser au risque terrible qu'ils créent, et aux conséquences désastreuses qui pourraient en résulter. Ils oublient que les gaz et vapeurs qui s'échappent de la gazoline sont inflammables, même plus que le liquide.

Les autorités de la Ligue font pression, depuis nombre d'années pour remédier à cette situation déplorable, mais rien n'a été fait, et une mesure s'impose, qui doit être adoptée sans tarder, pour éliminer cette menace d'incendie. Des citoyens influents de la métropole ont à diverses reprises fait appel à la Ligue relativement à ce danger. Des lettres ont été envoyées pour indiquer le danger créé par les barriques de gazoline vides qui sont laissées dans les lots vacants et dans lesquelles les enfants font des enquêtes pour examiner le contenu avec des allumettes enflammées. Inutile de dire que les résultats de ces enquêtes sont plutôt désastreux.

Aux Etats-Unis, par exemple, continua le Président, les stations de service-automobile refusent carrément de mettre de la gazoline dans les véhicules dont l'engin est en mouvement ou si les passagers sont en train de fumer.

Une réduction substantielle des accidents sera effectuée si la défense de fumer est mise en vigueur dans ou près des garages, stations de service ou autres endroits où il y a de la gazoline, dit en terminant M. Savoy. L'élimination des barriques vides sera aussi un pas de plus dans la direction de la prévention des accidents aux enfants, et rendra leur récréation plus sécuritaire.

Prix Réduits

entre toutes les gares au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

Donnez un peu plus cette année pour votre Coquelicot

FÊTE DU SOUVENIR (11 NOVEMBRE)

Voyage de quatre jours

Prix d'un billet simple plus un quart pour l'aller et le retour.

Billet valable, à l'aller, à partir de vendredi midi, 10 novembre jusqu'au dimanche midi, 12 novembre. Pour le retour: jusqu'à lundi, 13 novembre, 1933, à minuit.

Voyage d'un jour

Prix d'un billet simple pour l'aller et le retour. Billet valable, à l'aller dans n'importe quel train, après 1.00 a.m., samedi le 11 novembre ou dimanche le 12 novembre. Au retour, par tout train revenant au point de départ avant minuit le même jour.

Billets et renseignements de tout agent.

M-179F

CANADIEN NATIONAL

B.P. 122 TEL. 3034

DR L. PELLETIER

CHIRURGIEN — DENTISTE

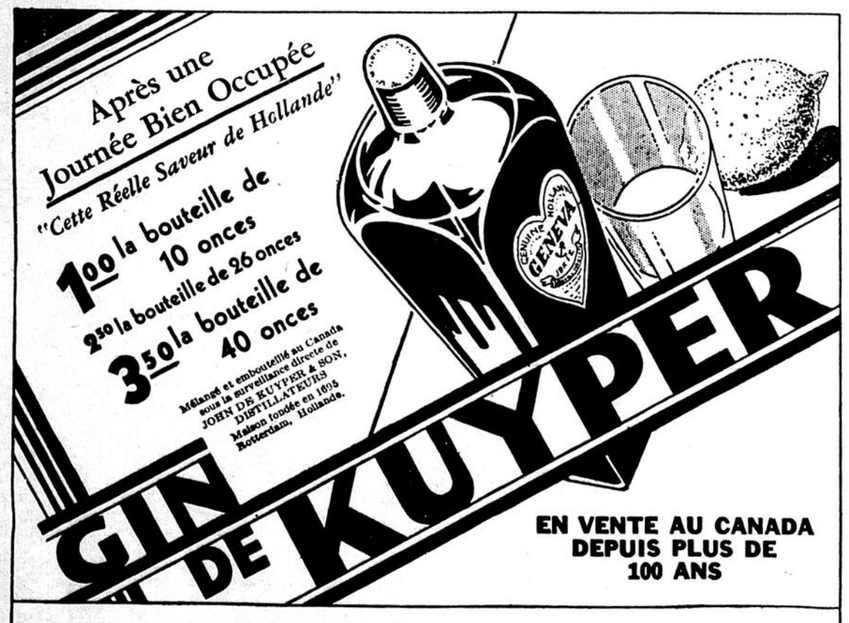


EXTRACTION ET TOUS TRAVAUX DENTAIRES

SANS DOULEUR

331 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup (Voisin, Château Grandville).

Tous les samedi de mai à novembre, le bureau ferme à midi.



BUVEZ UN DE KUYPER—ESSAYEZ-LE AVEC "GINGER ALE" OU CITRON 81F

Rivière-Ouelle

Naissances.— Marie, Louise, Gisèle, enfant de M. Athanase Pelletier et de Antoinette Dumais. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Martin.

Joseph, Rosaire, Raymond, fils de M. Alfred Richard et de Anais Lebrun. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Lebrun, de Ste-Anne de la Pocatière.

Marie-Paule, Florence, Monique, enfant de Jos.-Eugène Hudon et de Alma Guignard. Parrain et marraine: M. et Mme J. Hudon, grands parents de l'enfant.

Jiseph, Armand, Victor, fils de Robert D'Anjou et de Marie-Anna Lévesque. Parrain et marraine: M. et Mme J. Lévesque, de St-Pacôme, oncle et tante de l'enfant.

Joseph, Jean, Emilien, fils de Geo Bonenfant et de Catherine Lavoie. Parrain et marraine: M. et Mme Frs. Lavoie.

Décès.— A l'âge de 14 ans, est décédée à l'hôpital de Rivière-du-Loup, Mlle Madeleine Gagnon, fille de M. Elzéar Gagnon et de Marie-Anna Bérubé.

A l'âge de 83 ans est décédé M. Louis Hudon dit Beaulieu, époux de dame Julie Levesque. Il laisse outre son épouse plusieurs enfants. M M. Gérard, de Causapscal et Démétrius, Mmes Ernest D'Anjou, de Rvière-Ouelle, Mmes Coupal, A. Marcotte, Donat Plourde, de Montréal. Une autre de ses filles demeure à New-York.

A la Rivière-du-Loup est décédée à l'âge de 33 ans, Mme Herménégilde de Lamarre, née Blanche Boucher. Les funérailles eurent lieu ici, le 23 octobre. Plusieurs autos accompagnèrent la dépouille jusqu'ici.

M. le curé chanta le service. M. Ernest Lévesque, entrepreneur de pompes funèbres conduisait la dépouille dans son corbillard automobile. La défunte laisse outre son époux, 5 enfants en bas-âge.

A l'âge de 71 ans est décédée dame Alexandre Dionne, née Léa Gagnon. Elle laisse outre son époux trois fils, Alexandre, Narcisse et Gustave, de Montréal, une fille, Mme Gustave Robichaud (Eugénie), de St-Denis.

Le service et la sépulture eurent lieu le 27 octobre.

A l'Hôtel Dieu de Québec, à l'âge de 36 ans, est décédée Mlle Marie Beaulieu, fille de feu Louis Beaulieu et de Dame Anais Levesque. Elle demeurait à St-Grégoire de Montmorency depuis plusieurs années. Les funérailles eurent lieu ici le 28 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le 25 avait lieu le service anniversaire de Dame Vve Jos. Massé.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Mariages.— En septembre, M. Albert Dupuis épousait Mlle Alma Bonenfant. Le marié avait pour témoin son beau-père, M. Charles Bonenfant accompagnait sa fille.

Le 24 octobre, M. Adélard Madore, fils de M. Emile Madore épousait Mlle Marguerite Pelletier, fille de M. C. Pelletier, de St-Marcel de l'Islet. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

Le 26 octobre, M. Albert Dubé, épousait Mlle Brigite Gagnon. M. Louis Dubé préfet du comté, accompagnait son fils et M. Thomas Gagnon était le témoin de sa fille. M. l'abbé Armand Dubé, frère du marié a béni le mariage. Assistaient au choeur, M. le curé, MM. les abbés Wilfrid Dubé, frère du marié et C. Morneau, professeur de chant.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Divers.— M. Pierre Gagnon, M. P. P., son fils Gabrel et sa jeune fille Yvonne sont de retour d'un voyage à Québec.

Mme J. B. Plourde est revenue d'un voyage d'une huitaine au Lac des Roches et à la Rivière-du-Loup.

M. J. B. Plourde, M. et Mme Bruno Madore, Mlle Gabrielle Plourde ont fait un voyage à la Rivière-du-Loup.

M. Amédée Gagnon, fils de M. Pierre Gagnon, M. P. P., se remet assez bien d'une pneumonie qui mit sa vie en danger. Grâce à sa forte constitution il a triomphé de la maladie. Ses amis font des voeux pour son prompt rétablissement.

Statistiques.— M. le curé nous a transmis les dernières statistiques pour l'année. 270 familles, 1235 communiants, 339 non communiants. 1574 âmes.

St-Paul de la Croix

Baptêmes.— Le 21 octobre a été baptisé Joseph, Réjean Dubé, fils de Joseph-Amable et de Lina Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Mignault. Porteuse: Mlle Emma Dubé, soeur de l'enfant.

Le 23 octobre, Eustache, Gaston Thibault, fils de Jean Charles Thibault et d'Adrienne Labrie. Parrain et marraine: M. et Mme Epiphane Thibault, grands parents de l'enfant.

Sépulture.— Le 28 octobre Ovida Dancause enfant de M. Isidore et de Eva Lepage, décédé à l'âge de 2 mois.

Mariage.— Joseph Lepage, fils de M. Adolphe Lepage a épousé Mlle M.-L. Gosselin, mercredi à St-Cyprien.

Notes.— M. Omer Gagnon, du presbytère et M. Omer St-Pierre, fils de M. Eugène St-Pierre sont entrés à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski samedi le 28. Bon succès à nos deux jeunes.

A l'occasion de la Toussaint M. l'abbé Gustave St-Pierre, professeur au Séminaire de Rimouski est venu à St-Paul prêter son concours à M. le curé pour les confessions de la Toussaint.

Quarante jeunes gens de St-Paul de la Croix sont partis pour les chantiers de Ste-Rose du Dégelé, Squateck, Lac des Agles.

Nous leur souhaitons bon succès et espérons que tous reviendrons sains et saufs.

Nous avons oui-dire que le conseil des dames fermières de notre paroisse se réunira dimanche prochain pour tracer le programme des travaux qui seront exécutés pendant l'année. Nous souhaitons à ces bonnes dames tout le succès qu'elles ont droit d'attendre de leur dévouement.

L'hiver nous a pris à l'improviste, mais la température idéale de ces derniers jours a permis à M. le cantonnier de couper les chemins de sorte que les automobiles peuvent circuler librement dans la paroisse.

St-Octave

Divers.— Mlle Angéline Michaud, de Rimouski, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Ludger Richard.

M. Camille Ouellet qui a passé le dimanche ici avec sa famille est retourné à Québec.

M. Eugène Tardif qui était en visite chez des parents est retourné à Baie des Sables.

Mme Alphonse Banville est partie pour le Bic où elle visitera ses parents, M. et Mme Gonzague Roy.

Mme Aug. Dassylva est de retour d'une promenade à l'Islet et Campbellton où elle a visité des parents.

Mlle Ida Lebel, inst., à Matane a passé le dimanche chez son père, M Joseph Lebel.

Mlle Marie A. Voyer est actuellement en visite à Matane chez son frère, M. Antonio Voyer.

M. et Mme Eugène Fontaine sont allés récemment à Cap Chat et Ste-Anne des Monts en visite chez des amis.

M. Oscar Therriault, de Rimouski était l'hôte jeudi de sa tante, Mme Moise Pelletier.

M. et Mme A. Dionne, de Ste-Flavie de passage dans le village vendredi.

M. et Mme Elzéar Levesque et leur fils Emile sont de retour de voyage à Drummondville et Lévis.

M. et Mme Adélard Théberge ainsi que Mlle Marguerite Théberge étaient en visite chez leurs parents M. et Mme Jules Martin, la semaine dernière.

Mlle Corinne Beaulieu, de Sayabec a passé le dimanche chez ses parents, M. et Mme Joseph Beaulieu.

Mme Joseph Thibault de Sayabec est actuellement chez sa soeur Mme Z. Bouchard.

MM. Gonzague Roy, du Bic et André Roy, de Rivière-du-Loup ont passé la fin de semaine chez M. Alphonse Banville.

M. Horace Levesque, de St-Simon en visite chez des amis dans le village dimanche dernier.

M. et Mme Armand Tremblay, de Matane sont en visite chez leurs parents M. et Mme Eugène Fontaine.

Mlle Albertine Pelletier qui a passé quelque temps chez ses parents M. et Mme Joseph Pelletier est retournée à Drummondville.

St-Hubert

Statistiques paroissiales.— M. le curé S. Roy a fini la semaine dernière la visite paroissiale. Cette visite a plu beaucoup à notre Pasteur car tous ses paroissiens se sont fait un honneur de le recevoir le plus dignement possible tout en contribuant suivant leurs moyens à la collecte de la visite paroissiale. Voici les statistiques données par M. le Curé sur notre paroisse.

Population: 2129 âmes; Familles: 284; Communiants: 1508; Enfants aux écoles: 450; Garçons et filles de plus de 21 ans: 150; Malades et infirmes: 10; Vieillards au dessus de 70 ans: 48; Familles qui ont quitté la paroisse: 26; Célibataires qui nous ont quitté: 40.

Notre population, au cours de l'année dernière a diminué sensiblement par le départ de 26 familles et de 40 célibataires qui nous ont quitté pour s'en aller sur des terres nouvelles à Biencourt, Auclair et St-Juste. Nous regrettons ces départs mais en sommes fiers car ces braves sont allé se créer des foyers nouveaux et agrandir de ce fait notre patrimoine national. St-Hubert a fait sa part dans le domaine de la colonisation.

Transactions.— M. Elisée Boucher, cultivateur du 8 Viger a acquis la terre de Mme Vve Eugène Dionne au village.

M. Geo. Lagacé a vendu sa résidence du village à M. Jos. Ouellet. Ce dernier a de nouveau vendu cette même propriété à M. Edouard Hudon.

M. Louis Bélanger a abandonné sa terre à M. Nérée Roy et il ira s'établir sous peu à Biencourt.

La Commission du Prêt Agricole Canadien s'est portée acquéreur de la terre de M. Jos. Beaulieu, du Chemin Taché, laquelle a été vendue la semaine dernière par le shérif.

Divers.— Garde Bernier de Rivière-du-Loup en visite chez Mlle Cécile Roy et M. Freddy Massé.

MM. Lagacé, Paré et Damboise, du Canton Biencourt, de passage dans notre paroisse, la semaine dernière.

La tempête de neige de la semaine dernière a fermé temporairement nos chemins. Des équipes ont déblayé la route centrale et le chemin est ouvert de nouveau pour la ville. Le chemin Taché est encore fermé ainsi que la traverse. Les méfaits de la tempête se sont faits sentir même dans les jardins car plusieurs ont encore des légumes sous la neige et même du grain.

LAMY

Mariage.— M. Aurèle Côté, beurrier, de Lamy, unissait sa destinée à Mlle Marie Beaulieu, de St-Cyprien, le 25 octobre dernier.

Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Le syndicat de beurrerie de Lamy, a réengagé son même beurrier pour 1934

CACOUNA

Résultat du concours pour octobre Mlle M.-Sophie Levesque, inst.

6ème année: A Lina Michaud, 101 sur 102.

6ème année B Maria Michaud, 98.5 sur 100.

4ème année Albert Michaud, 87 sur 99. Alice Michaud, 80.5.

3ème année: Pierrette Michaud, 90 sur 98; Gilbert Bérubé, 88; Bertha Soucy, 87; Maurice Sirois, 77.5 Léonard Bérubé, 57.

2ème cours: Marie-Anne Simard, 54 sur 60; Lucile Bérubé, 45.

1ère année: Noela Bérubé, 45 sur 50; Jean M. Dionne, 35; Irène Simard, 30.

Cours préparatoire: Laurette Simard, 39 sur 50.

Divers.— Mlle Rose Lapointe, de Montréal était en visite mardi dernier chez sa soeur, Mme Edouard Roy. Cette dernière et son mari, allèrent la reconduire à Notre-Dame du Portage, ou ils prirent le dîner à la demeure de M. Ignace Lapointe, accompagnés de M. et Mme Alfred Fraser.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE

PROFESSEUR E. CHAMARD

(COURS PRIVES)

Langues française, anglaise, latine, grecque
Sténographie, Dactylographique,
Enseignés aux filles et aux garçons.
Spécialité : - Mathématiques

Tél. 3182

20 de la Cour, Rivière-du-Loup.

LUCIEN BEDARD, B.A., L.L.L.

NOTAIRE

Téléphone 3 Casier Postal 190

4, Rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

L'AVOCAT STEIN

DU BUREAU DE

CASGRAIN, LIZOTTE & STEIN

7, rue de la Cour RIVIERE-DU-LOUP.

A ST-PASCAL: les premier et troisième dimanches de chaque mois, à l'Hôtel Victoria.

Laissez la photographie raconter l'histoire...

ULRIC LAVOIE, PHOTO.

207 LAFONTAINE

RIVIERE-DU-LOUP.

Les amateurs du Kodak trouveront à notre atelier le plus complet rendement de leurs pellicules.

Spécialité: Encadrements et porte-portraits de choix.

Glacière Electrique

KELVINATOR

$139.00 $169.00 $209.00



COOKIES AU CHOCOLAT

½ tasse de shortening
1½ tasse de sucre
1 oeuf
2½ tasses de farine
½ c. à thé de sel
2 carrés de chocolat fondu
½ tasse de lait
2 c. à thé de poudre à pâte

Défaites le shortening en crème, ajoutez le sucre et mélangez comme il faut. Ajoutez oeuf bien battu, sel et chocolat fondu. Battez bien, puis ajoutez alternativement le lait et les restes des ingrédients secs tamisés ensemble trois fois. Formez en pains et procédez pour le reste comme pour les cookies au caramel au beurre.

Payable $10.00 par mois.

Demandez un livre de recettes donné gratis par le Vendeur.

VENDU PAR

J. O. DUMAS

181, rue Lafontaine, -:- Rivière-du-Loup Centre.

AUX ILES ENSOLEILLEES

Le "Prince David" de la Canadian National Steamships fera la navette cet hiver entre Miami, Floride, Nassau et le Bahamas. Il commencera son nouveau service la première semaine de janvier.

M. Andrew H. Allan, gérant général de la Canadian National Steamships, dit que les négociations entre sa compagnie, le gouvernement des Iles Bahamas et les autres parties intéressées sont pratiquement terminées. Le "Prince David" quittera Miami dans la soirée pour arriver à Nassau le lendemain matin. Il fera ainsi trois voyages par semaine.

Le "Prince David" est un navire à turbine à double hélice. Il mesure 384 pieds de long et compte trois ponts à cabine. Il peut faire 23 noeuds à l'heure et transporter 350 voyageurs. A bord on trouve place pour les automobiles.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, agent du Trafic-voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District.

L'Ile de Malte exige que les oeufs importés au pays soient marqués avec de l'encre indélébile, en caractères romains, du nom du pays d'origine; les lettres majuscules ne doivent pas avoir moins d'un huitième de pouce de hauteur.



A ceux qui souffrent de maux de tête

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes lisez attentivement la circulaire incluse dans chaque boite.

Pour soulager les douleurs périodiques, migraino, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

Mlle Cécile Lavoie

Garde Malade Diplomée

"Hopital Saint Sacrement Université Laval"

Service Privé

Tel. 224 - 19 Rue Amyot

RIVIERE-DU-LOUP, Qué.

CHAINES D'AUTOMOBILES

et PIECES séparées pour REPARATIONS de Chaines

Nous avons des chaines pour automobiles DEPUIS..... $2.00

Pièces de réparations telles que crochets, traverses avec ou sans crochets, et chaine au pied de différentes proportions.

CHAINES - JUMELLES s'ajustant instantanément à plusieurs proportions de pneus.

Arthur L. Pelletier

Marchand de Fer

127 Lafontaine, Riv.-du-Loup Station.

RECU RECEMMENT:—un assortiment des derniers modèles de sacoches, et sacs de voyage, en cuir, suèdine et en différents tissus de fantaisie.

Grande Réduction

à l'occasion du 22ème Anniversaire d'ouverture de mon magasin

Diminution de 10% à 30%

Profitez de cette vente, les prix sont plus bas que vous ne les verrez jamais.

VAISSELLE, VERRERIE, COUTELLERIE, ALUMINIUM, ARTICLES de FANTAISIE, etc

CHEZ

EMILE BRETON

221 RUE LAFONTAINE.

ARTHUR BERNARD

ENTREPRENEUR - COUVREUR

VILLE

Licencié pour installation de Paratonnerres ainsi que matériel nécessaire pour ces installations.



Tél 114 Boîte Postale 121

LE SCRUTIN D'AUJOURD'HUI EN COLOMBIE BRITANNIQUE

L'élection du 2 novembre en Colombie-Britannique présente une expérience sans précédent dans l'histoire politique du Canada. — Un chef de parti au pouvoir qui n'a pratiquement pas de candidat en lice. — Désunion et querelles intestines. — Une expérience que tente la C. C. F. — Front uni présenté par les libéraux.

Au lendemain d'élections complémentaires à Ottawa qui ont au moins marqué un recul et une défaite des idées socialistes, tous les regards se tournent vers la Colombie-Britannique où le 2 novembre prochain l'électorat devra se choisir des gouvernants.

Cette élection générale présente un fait unique: pour la première fois dans l'histoire politique du pays le parti au pouvoir n'a pratiquement pas de candidats en lice et le premier ministre escompte demeurer au pouvoir en constituant un gouvernement de coalition au lendemain du scrutin.

Deux cents candidats se disputent quarante-sept mandats. Libéraux et C. C. F. sont les deux seuls partis à avoir des candidats en lice à peu près dans tous les comtés. Mais il y a pléthore d'indépendants.

La situation politique a rapidement évolué en Colombie Britannique. Quand le 28 juillet 1928, l'honorable Tolmie triomphait du gouvernement libéral de MacLean et faisait élire 35 de ses candidats contre 12 de l'opposition, personne n'aurait à ce moment soupçonné qu'en 1933 verrait ce même M. Tolmie sans partisans ou à peu près.

M. Tolmie a contre lui la crise économique et les divisions intestines de son parti. C'est depuis deux ans que l'on se chamaille au sein du parti. M. Bowser, procureur-général dans le gouvernement McBride, à sa retraite depuis 1926, devint rapidement le leader des mécontents. La mort est venue le prendre en pleine campagne électorale.

C'est depuis 1930 que M. Tolmie doit remanier son cabinet pour y maintenir un peu de paix et de cohésion. En septembre 1932, M. Tolmie se prononçait en faveur d'un cabinet d'union. Il fit des avances et des mamours aux libéraux, mais ceux-ci se drapèrent dans leur virginité électorale et demeurèrent froids à tous les appels. M. Tolmie fut lâché par deux de ses collègues, puis ce furent ses députés au moment de la mise en nomination et dans les jours qui la précédèrent.

L'Association conservatrice s'abstient officiellement de participer à la lutte et laisse les conservateurs libres de voter à leur guise et sans tenir compte des lignes de parti. De leur côté les libéraux présentent un front uni avec des candidats dans tous les comtés.

La C. C. F. a multiplié ses candidatures. En Colombie-Britannique elle tente une expérience sur une vaste échelle.

On peut se demander quelles sont ses chances de succès. L'échec de Stubbs dans Mackenzie n'a certes pas contribué à les améliorer.

"La Nouvelliste"



Rhumes de Poitrine Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

COMMENT LES ABEILLES PASSENT L'HIVER

(Notes des fermes expérimentales)

Les mouches à miel ne pratiquent pas l'hibernation dans le sens que l'on attache ordinairement à ce mot, car elles circulent dans la ruche tout l'hiver et continuent à prendre de la nourriture. Tant que la température de la ruche reste entre 69 et 57 degrés Fahr., les abeilles restent tranquilles sur leurs rayons, mais dès que le thermomètre tombe au-dessous de 57 degrés Fahr., elles se rassemblent en une grappe compacte. Les abeilles qui sont au centre de la grappe produisent de la chaleur par l'activité musculaire; celles qui sont à l'extérieur empêchent la déperdition de cette chaleur. La température de la grappe se maintient à environ 57 degrés tout l'hiver. Plus la ruche est froide, plus les abeilles sont obligées de s'agiter pour maintenir la température nécessaire, et comme cette agitation abrège la vie de l'abeille, et comme d'autre part il est nécessaire qu'elle reste en vie tout le long hiver et jusqu'au printemps suivant, il est essentiel que les colonies aient une nombreuse population de jeunes abeilles lorsque le printemps arrive, et que la ruche soit suffisamment protégée pour que l'intérieur puisse être tenu à la bonne température sans soumettre les abeilles à une dépense exagérée d'énergie.

Nous avons vu plus haut que les abeilles absorbent de la nourriture tout l'hiver, mais comme il pourrait être désastreux de leur distribuer de la nourriture lorsqu'il fait froid, il faut leur en donner dans la ruche, avant qu'elles se forment en grappe, une provision suffisante pour les maintenir en vie tout l'hiver. Pendant les mois d'hiver la grappe d'abeilles change de place de temps à autre pour se tenir en contact avec la source de vivres. Les abeilles saines ne se débarrassent de leurs déchets qu'au cours d'une envolée; pendant l'hiver lorsqu'il leur est impossible de sortir plusieurs semaines de suite, ces déchets s'accumulent dans le corps de l'abeille et si la nourriture ne se compose pas de miel ou de sirop de sucre de toute première qualité, il est à craindre qu'une attaque de dysenterie ne se produise, qui fasse mourir toute la population de la ruche. Si, pendant l'hiver, le temps se réchauffe à tel point que la température de la ruche soit d'environ 70 degrés Fahr., la grappe d'abeilles s'élargit, et si la température extérieure est assez élevée, un vol se produit. Une température régulière et basse, qui oblige les abeilles à rester en repos pendant la plus grande partie de l'hiver, est la meilleure pour l'hivernage.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.



POUR TOUX Rhumes-Bronchites- Sirop Mathieu Toujours le meilleur

Labour d'automne sur terre glaise, très lourde

En parlant de la préparation de la terre pour la culture du blé d'Inde à ensilage, d'auteur d'un bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur les assolements et la culture du sol dans l'Est du Canada, dit ce qui suit: Les sols francs ou sablonneux peuvent être labourés au printemps, en préparation pour la culture du blé d'Inde, mais les terres argileuses doivent être labourées en automne. Sur terre qui peut être labourée au printemps, on a généralement plus de temps pour faire cette opération à cette saison que l'on n'en a en automne. Le fumier qui est produit pendant l'hiver peut être épandu pendant l'hiver ou au printemps et enfoui à la charrue; par contre, si on laboure en automne, il est parfois un peu plus difficile d'incorporer le fumier au sol, surtout si ce fumier est pailleux. Lorsqu'on cultivé le blé d'Inde après un gazon, on a généralement une bonne pousse d'herbe à enfouir à la charrue et c'est là un avantage considérable, si le sol est pauvre en matière organique.

Mais quels que soient les avantages en faveur du labour de printemps sur sol léger, pour le blé d'Inde, le labour d'automne doit être la règle sur les terrains fortement argileux, si l'on veut obtenir les plus gros rendements. On devrait cependant toujours réserver pour la culture du blé d'Inde des champs dont la terre est assez légère, car le blé d'Inde se plait mieux dans les sols de ce genre que dans les sols lourds. Si la terre est infestée de chiendent ou d'autres mauvaises herbes de ce genre, alors elle doit être labourée en été, quelle que soit la nature du sol, dès que la récolte précédente a été rentrée, scarifiée fréquemment en automne et labourée à nouveau à la fin de l'automne. Lorsque la terre est infestée de mauvaises herbes, rien ne peut remplacer les labours et les scarifiages fréquents, mais s'il n'y a pas de mauvaises herbes, ce système n'a pas d'avantage sur le labour d'automne.

IN MEMORIAM

A la mémoire du Révérend Père Joseph Saluste Dumais, Oblat de Marie Immaculée.

Le 8 septembre dernier décédait à Mission St-Pierre, Saskatchewan, le Révérend Père Joseph Salluste Dumais. Cette circonstance tragique ou ce cher Père perdait la vie était dans le but de sauver un confrère d'une mort horrible et presque certaine dans la personne du Révérend Frère Drouin. Comme il déploie un courage et une volonté énergiques et comme il se dépense sans penser à lui-même et sur le point d'accomplir ce sauvetage tant désiré il se voit engloutir ayant juste un moment pour lever vers le Ciel un regard suppliant.

Oui, ce fils, consolation d'une d'une vieille mère qui trouvait en lui une source de joies et de bénédictions, ce fils, conseillier et directeur par excellence de ses frères et soeurs, que nous reste-t-il de lui? Un nom sans tache et le souvenir d'une carrière de labeurs, de sacrifices et de privations de tout genre qui se rapportaient uniquement à deux motifs: La conquête des âmes et sa mère. C'était le seul but de ses travaux de missionnaire. Que d'illusions, que de projets d'évangélisation ne méditait-il pas en lui-même mais le souffle de Dieu faucha ce jeune lys et le coucha dans la tombe avec ses espérances et projets.. On peut dire de lui qu'il a passé en faisant le bien et il est mort en saint comme il avait vécu.

La mission qu'il avait reçu de Dieu se réflétait dans ses mots: Le Seigneur m'a envoyé évangéliser les pauvres. Et aussi accomplit-il sa mission avec un courage ardue et un labeur incessant et de cette manière il savait qu'il arriverait sans encombres au Céleste port.

Oui ce cher Salluste... Il est parti... Comme ces mots font mal et comme on n'aime pas les prononcer; mais c'est la volonté de Dieu et cette volonté est inflexible.

Une chose consolante pour nous, parents c'est que Marie est sûrement venue le cueillir pour orner d'une fleur nouvelle ces lieux sanctifiés par la présence de son Divin Fils pour effeuiller ses vertus sur le parquet céleste. Et c'est justement le 8 septembre jour de la Nativité de sa Mère du ciel que sa belle âme toute pure s'est envolée vers le séjour des bienheureux. Il s'était voué à Marie en faisant partie de la Sainte Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et le digne enfant de Marie ne peut périr.

Père éternel, dans votre miséricorde Divine, obtenez que votre pieux et saint Serviteur Joseph Salluste jouisse déjà de la félicité éternelle.

Adieu, courage, au revoir au ciel.

D'UNE COUSINE.

St-Antonin.

Remerciements pour sympathies

iMadame F. S. Mallandain et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de M. Mallandain soit par tributs floraux, télégrammes, messes, bouquets spirituels, sympathies, visites ou assistance aux funérailles.

A tous un cordial merci.

Heureux Nemrod

Monsieur André Fiot, attaché à l'Ambassade de France de Washington est arrivé à Montréal, avec une superbe tête d'orignal, trophée d'une chasse de deux semaines faite entre Senneterre et Parent, au nord de la Ligne du Canadien National, en compagnie des frères Sigouin.

Au cours du voyage qui avait été organisé par le service du tourisme du Canadien National M. Fiot vit quatre orignaux, mais, sur le conseil de son guide, il attendit pour tirer le dernier qui avait le plus beau panache.

Parlant de ses impressions M. Fiot dit que la plus forte qu'il ait ressenti fut quand son guide, en imitant l'appel d'une femelle, réussit à faire hésiter un mâle que sollicitait une autre femelle, une vraie celle-là. Pendant quelques minutes se joua la scène classique de l'éternelle triangle et elle se serait sans doute prolongée et peut être conclue au détriment du mâle hésitant si le chasseur n'avait eu pitié de l'animal et n'avait demandé à son guide de laisser le champ libre à la femelle.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE KAMOURASKA
No:— 13412

Cour Supérieure

EUCHARISTE PICARD, rentier, de la paroisse de St-Antonin,
DEMANDEUR;
vs
LAURENT LAPOINTE, de la ville de Lewiston, Etat du Maine, Etats-Unis d'Amérique,
DEFENDEUR.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Rivière-du-Loup, ce 21 octobre, 1933
L. J. DUGAL,
Protonotaire de la Cour Supérieure pour le District de Kamouraska.
23 — 2 fs p. p.

Nous avez-vous trouvé un nouvel abonné?

Une caisse Populaire à Saint-Eloi

Le 24 octobre dernier une nouvelle Caisse Populaire qui portera le nom de La Caisse Populaire de St-Eloi de Témiscouata, a été fondée par les citoyens de l'endroit. Cette paroisse agricole qui a une population de 900 âmes possède 127 feux. Le maire actuel est M. Jules Lizotte et le secrétaire du Conseil, M. J. April. Le curé de l'endroit est M. Adélard Richard, ptre.

Cette nouvelle Caisse donne déjà de très belles espérances. Elle est fondée dans la patrie de l'honorable Ernest Lapointe et l'honorable Adélard Godbout.

Monseigneur Georges Couchesnes a été nommé Patron de cette Caisse Populaire Desjardins. Plus de 42 personnes ont pris des parts le premier soir.

Voici la liste des nouveaux officiers:

Conseil d'administration:

MM. Cléophas Rioux, président; Cyrice Lafrance, vice-président; Cyrice Dumas, secrétaire-trésorier; Joseph Godbout, Philippe Thériault.

Comité de Crédit:

MM. François Tardif, Eugène Côté, J. B. Malenfant.

Comité de Surveillance:

MM. Jules Lizotte, Joseph April. Adélard Richard, ptre., curé.

PROGRAMME DU CONGRES GENERAL DE L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIV. INC.

Mardi le 7 novembre

Réunion des aumôniers et directeurs diocésains à 5505 St-Laurent.

Mercredi, le 8 novembre

9 h. Messe basse à l'église Ste-Catherine (coins Amherst et Robin) par le R. P. Léon Lebel, S. J. Sermon de circonstance par le R. P. Lorenzo Gauthier, C. S. V.

10 h Réunion générale des aumôniers de l'U. C. C. et rassemblement des congressistes au Marché St-Jacques (coins Ontario et Amherst).
Inscription, identification des délégués, distribution des programmes et rubans souvenirs.

10 h. 30 Allocution d'ouverture par M. Albert Rioux, Président général.
Câblogramme au Saint-Père.
Rapport annuel du secrétaire général, M. R. M. Pucet.

Après-midi

2 h. Président d'honneur: M. l'abbé Philibert Grondin, Aumônier de l'Union diocésaine de Québec-Sud.
Allocution d'ouverture par M. Abel Marion.
Président actifs conjoints: MM. Albert Rioux et Abel Morion.
Discussion du rapport du secrétaire.
CAISSES POPULAIRES ET CREDIT AGRICOLE, par M. Cyrille Vaillancourt,
Président de la Fédération des Caisses Populaires.
Conclusions par M. l'abbé Grondin.
Résolutions sur les Caisses Populaires et le crédit agricole.

Soirée

8 h. Président d'honneur: Son Exc Mgr Gauthier, Archevêque de Montréal.
Bienvenue par M. Albert Rioux, Président général.
Allocutions par S. H. le maire de Montréal, l'Hon. Fernand Rinfret. L'Hon. Robert Weir, Ministre de l'Agriculture à Ottawa. L'Hon. Adélard Godbout, Ministre de l'Agriculture à Québec. Le Rév Père Léopold, vice président général de la C. S. T. A.
M. Victor Doré, président général de la St-Jean Baptiste.
M. Lionel Leroux, président général de l'A. C. J. C.
M. Esdras Minville, président de l'Action Nationale.
M. Osias Filion, président des Syndicats Catholiques.
S. E. Mgr Georges Gauthier.

Jeudi, le 9 novembre

8 h. 45 Président d'honneur: M. le chanoine Bissonnette, aumônier de l'Union diocésaine de Valleyfield.
Présidents-actifs conjoints: MM. Albert Rioux et Hercule Riendeau.
Allocution d'ouverture et rapport du comité des lettes de créances.
Assurances dans l'U. C. C. par M. l'abbé Arm. Malouin.
NOTRE ENQUETE sur la petite industrie, par M. G. M. St-Cyr.
Résolutions sur la petite industrie, etc.
Conclusions par M. le chanoine O. Bissonnette.

Jeudi après-midi

2 h. Président d'honneur: M. l'abbé R. Glaude, aumônier de l'Union diocésaine d'Ontario.
Présidents actifs-conjoints: MM. Albert Rioux et Alfred Hardy.
Allocution d'ouverture par M. Alfred Hardy.
Nécessité d'organiser les jeunes, par M. l'abbé D. Hénault.
Résolutions et amendements.
Conclusions par M. l'abbé R. Glaude.
Election du président, des vice-présidents et confirmation des élections du Bureau de Direction, sous la présidence active de l'aumônier général.
Allocution du président général.
Allocution de clôture du congrès par le R. P. Léon Lebel, aumônier général.
Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.
Acte de consécration au Sacré-Coeur, lu par le président général.

Vendredi, le 10 novembre

9 h. Réunion du Bureau de Direction, à 5505 Blvd. St-Laurent.



après le Bain de Bébé

Les médecins recommandent de frotter le corps avec de la Gelée de Pétrole "Vaseline" après le bain quotidien, afin de protéger la peau sensible et douce contre l'échauffement, l'irritation et les gerçures. Servez-vous-en aussi quand vous changez ses couches, pour calmer l'inflammation de la peau; sur son cuir chevelu, pour empêcher les croûtes de lait; dans ses narines, pour le protéger contre les rhumes.

MAIS EXIGEZ TOUJOURS LA VERITABLE "VASELINE". VERIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obtenez pas le produit authentique de la Chesebrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

Vaseline
MARQUE DEPOSEE

BRAS EN ECHARPE A CAUSE DE NEVRITE

Voici une femme qui dit que c'est par "gratitude" qu'elle écrit pour relater comment elle a été soulagée d'une névrite:

"Durant douze mois, j'ai souffert de névrite dans un bras, et jusqu'à il y a deux semaines, j'ai même dû porter ce bras en écharpe. Heureusement qu'il n'en est plus ainsi, que je dors bien maintenant et que je puis accomplir des travaux de ménage auxquels il ne me fallait pas songer auparavant. Je dois ces bienfaits aux Sels Kruschen, et tout ceci est arrivé depuis deux semaines. Je suis assez optimiste pour croire que d'ici deux autres semaines j'en aurai fini pour de bon avec la névrite. Vous pouvez donner à mon témognage le nom que vous voudrez — pour moi, je ne fais qu'expliquer ma gratitude". Mme N. E. L.

La névrite est causée par l'impureté du sang. Quand un sang impur circule dans le corps humain, il provoque l'inflammation des tissus et, par conséquent, des douleurs aigues. Rien n'égale les Sels Kruschen pour remettre les choses au point; c'est parce qu'ils renferment exactement les éléments naturels nécessaires pour assurer le fonctionnement normal des organes.

L'effet de l'huile sur la force des coques d'oeufs est si léger qu'on peut le considérer comme insignifiant.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 54F

AU PRINCESSE

LA TROUPE COLIN

Les 8 et 9 novembre

La Troupe Georges Colin sera au Princesse pour deux jours, les 8 et 9 novembre.

La Compagnie Georges Colin, engagée à Paris par l'impressario J. A. Gauvin, qui a obtenu un si grand succès à Québec et à Montréal jouera ici mercredi soir, le 8 la "DANSEUSE ROUGE", avec Hélène Tossy dans le rôle-titre. Jeudi, soir le 9, la "SONNETTE D'ALARME, la si amusante comédie en trois actes.

Les billets seront en vente à partir de samedi le 4 novembre, de 2 heures à 4 heures et de 7 heures à 10 du soir. Mercredi et jeudi, le 8 et le 9, le contrôle des billets sera ouvert toute la journée. Réservez vos billets à l'avance.

Ne manquez pas de voir ces deux magnifiques pièces.

LE FILS IMPROVISE

Les 4, 6 et 7 novembre

La célèbre pièce "Le Fils Improvisé" est maintenant à l'affiche du Princesse à partir du 4 novembre. Vous y verrez Florelle et Fernand Gravey qui y tiennent le premier rôle.

Cette vue est très parisienne et des plus modernes. Ce sera un défi aux pince-sans-rire. Une piquante aventure sur la mer matrimoniale. Nous ne croyons pas devoir vous en dire plus long ici et vous invitons à aller voir ce film au théâtre Princesse.

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Voici une agréable surprise pour vous. Tous les mardis, à partir du 7 novembre, la direction du théâtre offrira à chaque dame qui assistera aux représentations de l'après-midi ou du soir, un magnifique morceau d'un service de toilette gratis. Voyez le set complet exposé dans l'entrée du théâtre. Qui de vous n'aimerait pas en posséder un semblable? Vous avez toutes la chance. Pour cela vous ne devez pas manquer un seul mardi; autrement vous risquez de perdre un morceau très essentiel.

Donc en foule mardi, le 7 novembre.

ACTE DE BRAVOURE RECOMPENSE

Lors du déjeuner offert par le Board of Trade de Granby des diplômes de la Royal Humane Society ont été remis à MM. Zénon Robillard et Henri de Senneville, deux employés du Canadien National, qui, en février dernier, ont retiré de la Rivière de Granby le petit Guy Gilbert, âgé de trois ans. Celui-ci était passé à travers la glace et les deux hommes de chemin de fer durent faire la chaine pour l'atteindre car la glace était trop mince pour les porter.

A NOS ABONNES

Malgré la vie difficile qui est faite aux journaux, nous sommes heureux d'assurer à nos abonnés que leur journal ne perd pas de terrain. Cette nouvelle leur sera d'autant plus agréable que c'est à leur encouragement persévérant et à leur fidélité que nous devons attribuer cette stabilité.

Aussi bien sommes-nous convaincus de ne pas être désappointés si nous demandons aujourd'hui à la majorité de nos abonnés — dont l'abonnement est expiré à date — de ne pas tarder à nous faire tenir un bon postal d'un dollar pour fins de renouvellement.

Nous les prions de jeter un coup d'oeil sur la petite bande d'adresse qui porte leur nom et de bien noter la date qui suit le nom. Cette date indique le jour d'expiration de l'abonnement. Le cas échéant, nos abonnés nous rendraient un grand service s'ils ne tardaient pas à nous adresser leur remise. Nous leur rappelons qu'ils nous épargneraient des frais inutiles de correspondance, et qu'ils s'épargneraient à eux-mêmes de nous voir insister auprès d'eux — deux désagréments qu'il est aisé d'éviter.

Nous préférons le bon postal — si simple à acheter et à remplir — à tous les autres modes de remise d'argent. Il coûte moins cher que le mandat, que le chèque de banque. Il est aussi sûr, car il ne peut être considéré comme un effet commercial susceptible d'endossement et n'est payable qu'au destinataire. Nous prions incessamment de ne pas adresser de billets de banque, A MOINS DE FAIRE RECOMMANDER LA LETTRE. Les postes ne se tiennent pas responsables d'une perte d'argent en billets de banque: et nous ne pouvons davantage accepter pareille responsabilité.

Merci d'avance à tous ceux qui vont répondre à cet appel.

LA DOMINIQUE ET LES BANANES

La Dominique, l'une des Petites Antilles, se pose en rivale de la Jamaique reconnue jusqu'ici comme la plus grande exportatrice de bananes au Canada. Le "Colborne" de la Canadian National Steamships s'est arrêté spécialement à la Dominique, la semaine dernière, pour y charger plusieurs milliers de régimes de bananes. Cette cargaison est attendue à Montréal.

La Loi de l'inspection et de la vente au Canada prescrit que lorsque les oeufs sont vendus à la douzaine régulière, la douzaine signifie une livre et demie.

Renseignez-vous sur l'assurance-vie auprès de celui qui jouit de votre confiance

Mieux on réussit, mieux on apprécie les avantages de l'assurance sur la vie... Nous vous conseillons donc de vous renseigner à son sujet auprès de ceux de vos amis qui jouissent de votre confiance... Demandez-leur ce qu'ils en pensent, eux, de l'assurance-vie... Ils vous répondront sans hésiter, car ils ont vu de près le bonheur et le confort qu'elle a procurés à nombre de leurs amis.

Par exemple, vous pouvez, au moyen d'une police dotation de la Confederation Life Association, protéger ceux que vous chérissez, jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de se suffire à eux-mêmes. Et ensuite, lorsque la police arrivera à son échéance, ou bien vous en percevrez le montant en une seule somme, ou vous le ferez verser sous forme de rente mensuelle viagère, de montant fixe.

La Confederation Life Association se fera un plaisir de vous faire parvenir des renseignements détaillés sur cette police dotation, si vous voulez bien remplir le coupon ci-dessous et nous le renvoyer. Mettez-le à la poste sans tarder. Cela en vaudra la peine.

Confederation Life Association,
Toronto, Canada.

Prière de m'envoyer des renseignements détaillés au sujet de votre police dotation payable soit en une seule somme, soit sous forme de mensualités.

Nom .....

Adresse .....

Date de naissance ..... Profession .....

OMER BEAULIEU
Représentant de District — ST-ANDRE DE KAMOURASKA

CINQ MINUTES AVEC NOUS

Cercle Mgr Villeneuve de l'A. C. J. C.

Halons ensemble, camarades

Grâce à la sympathie non équivoque de M. Alph. Paré, propriétaire du "Saint-Laurent", le Cercle Mgr Villeneuve de l'A. C. J. C., comme l'an passé, aura son coin spécial dans notre "journal hebdomadaire". Nous serons heureux d'y publier la synthèse de nos activités et des articles dont le sujet est laissé à l'initiative et à l'inspiration de chacun. Pour offrir à nos lecteurs une chronique intéressante, nous comptons beaucoup sur la collaboration des membres de la section d'étude. A cette condition seulement, nous pourrons entretenir la vie, l'intérêt le "feu sacré" qui doit animer nos vingt ans et remplir notre coeur sans y laisser de place au désespoir, auquel nous les jeunes, victimes des bêtises de ce siècle, nous pourrions être si facilement portés.

Les bouleversements économiques, la brutale utopie communiste, le rouage administratif d'aujourd'hui nous ont fait une situation inacceptable que nous les jeunes nous n'accepterons pas. Il faut en sortir non pas avec le blasphème sur les lèvres et le découragement au coeur, mais sous le drapeau de la foi, avec les épées que nous ont léguées les croisés, avec des mains tendues vers le ciel et des prières ferventes dans les meurtrissures de notre coeur.

Nous vous reviendrons bientôt avec un article sur ce sujet.

ERNIE DU LOUP.

Les dernières élections à l'A. C. J. C. ont infusé un sang nouveau à notre organisme. En voici le résultat:

M. R. Belzil, président pour un nouveau terme.
M. le Dr L. Pelletier, vice-président.
M. Dufour, secrétaire-trésorier.
M. G. Chamard, secrétaire-correspondant.
MM. Michaud, Breton, Chartier et Viel, directeurs.

"Le Scout Catholique" d'octobre 1933 publiait un décalogue composé pour ceux qui veulent tuer une association. Nous en empruntons le texte pour inviter nos camarades à réfléchir.

LES DIX MOYENS DE TUER UNE ASSOCIATION

Une revue automobile de la région Centre a composé un décalogue pour "ceux qui veulent tuer une association" quelle qu'elle soit. Ce n'est sans doute pas pour encourager nos scouts à mettre ces "commandements" en pratique que nous les publions, mais simplement pour les inviter à réfléchir..'

1.—N'allez jamais aux réunions de l'Association ou de la Société;
2.—Si vous y allez, arrivez tard;
3.—S'il fait mauvais temps, sautez sur ce prétexte pour rester chez vous;
4.—Quoi qu'il se passe à la réunion, accusez de faute le président et les dirigeants;
5.—N'acceptez jamais un poste! Il est plus facile de rester assis en arrière et de critiquer;
6.—Si vous n'êtes pas du Comité de direction, n'allez pas aux réunions, et si vous en êtes, trouvez tout mal;
7.—Si on vous demande votre avis, dites que vous n'avez rien à dire, et ensuite, dites comment on aurait du faire;
8.—Ne faites que le strict nécessaire, et, quand d'autres prennent des initiatives, dites que l'Association ou la Société est conduite par des arrivistes;
9.—Ne vous pressez pas de payer votre cotisation; attendez d'avoir reçu deux ou trois avertissements. Et, alors, protestez contre les frais.
10.—N'amenez pas de nouveaux membres, laissez les autres faire ce travail.

"Le Scout Catholique"

Excursion à Bon Marché

à Montréal • à Québec

$5.05 Réductions proportionnelles aux stations intermédiaires. $2.35

Départ de RIVIÈRE-DU-LOUP par tous les trains réguliers,
Samedi, 4 novembre

Délai de validité

Retour de Montréal et de Québec jusqu'au LUNDI, 6 NOVEMBRE, INCLUSIVEMENT.

Billets valables en voitures de première seulement. Pas d'enrégistrement de bagages. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.
Pour autres renseignements s'adresser à un agent du M161F-RL

CANADIEN NATIONAL

EXIGEZ...

Le véritable produit

"CONNOR"

$79.50 ET PLUS

Garantie complète de 2 années et garantie spéciale de 12 années.

La laveuse "Connor" est la favorite des ménagères.

ALPHÉE COUTURIER
AGENT
56 TEMISCOUATA, TEL. 241
ST-LUDGER DE RIVIERE-DU-LOUP.

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

Un Million de Comptes de Dépôt Dénotent la Confiance

Dans ses succursales du Canada, la Banque de Montréal a plus d'un million de comptes de dépôt.

Les déposants, citoyens canadiens et maisons canadiennes, représentent toutes les classes de la société à la ville comme à la campagne—depuis les personnes ayant une fortune considérable jusqu'aux enfants qui commencent à épargner, depuis les entreprises industrielles à portée internationale jusqu'aux agriculteurs et aux petits commerçants.

La bonne foi, la bonne volonté et la bonne gestion bancaire chez ceux qui administrent la Banque découlent naturellement du sentiment de la responsabilité que leur impose cette expression de la confiance nationale.

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817
"BANQUE OÙ LE PETIT DÉPOSANT EST LE BIENVENU"

Succursale de Rivière du Loup: A. C. SUTHERLAND, Gérant

NOUVELLES LOCALES

Nous sommes heureux d'apprendre que nous aurons, la semaine prochaine, la visite de "La Troupe Colin" qui a fait salle comble à Québec et à Montréal pendant les quelques semaines de représentation qu'elle y a données.

Cette troupe, composée d'excellents acteurs est l'une des mieux balancée qui ait encore visité notre pays, et nous félicitons M. Bertrand du Théâtre Princesse d'avoir procuré aux amateurs de théâtre de notre ville l'opportunité de l'entendre.

La troupe Colin jouera ici mercredi et jeudi soirs prochains, les 8 et 9 novembre, et nous donnera deux des pièces les plus populaires de son répertoire, la DANSEUSE ROUGE et la SONNETTE D'ALARME. Les journaux de Québec et de Montréal en ont fait les plus grands éloges.

—On annonce pour lundi, le 20 novembre, le mariage de Mademoiselle Alexandrine Côté, fille de M. Joseph Côté, marchand et de Madame Côté, de Trois-Pistoles, avec M. E. C. Dagenais, assistant-gérant de la "Metropolitan Life Insurance Company, de Rivière-du-Loup, fils de M. et Mme J. Dagenais, décédés, de Montréal.

Pas de faire-part.

COURS GRATUITS

Jeudi, le 2 novembre, au collège St-Patrice, on pourra s'inscrire pour les cours gratuits du soir qui y seront donnés au cours de l'hiver.

Les cours commenceront vendredi soir, le 3 novembre, et seront donnés, comme l'an dernier, par M. le professeur Chamard dont la haute compétence est bien connue.

—Madame Alphonse Thibault, de Grand Falls, N. B., est en visite chez son beau-frère M. J. C. Thibault.

—M. Freddy Massé, maire de St-Hubert, MM. Fred. Gagnon, Léon et Camille Massé, étaient en ville par affaire, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Auguste Guy, de Ste-Anne de la Pocatière, étaient en ville au début de la semaine.

—M. Claude Parrot, de cette ville a passé la journée de dimanche à Québec.

—M. Emile Rioux, de Trois-Pistoles, était en voyage d'affaire à la Rivière-du-Loup, mardi dernier.

—Madame Jos. Tremblay, de Ste-Rose du Dégelé, était à la Rivière-du-Loup, en fin de semaine.

—Réservez vos billets à l'avance au théâtre Princesse pour la Troupe Georges Colin, de Paris. Billets en vente samedi et lundi, de 2 heures à 4 heures et de 7 à 10 heures. Mercredi et jeudi, le contrôle des billets sera ouvert toute la journée.

—M. J. E. Fortin, de Québec, était à la Rivière-du-Loup, ces jours derniers.

—Madame François Paradis, de Québec, a fait un court séjour à la Rivière-du-Loup.

—M. Anthyme Roy, de l'Isle-Verte, était en voyage d'affaire en notre ville, au commencement de la semaine.

—M. L. A. St-Pierre, N. P., de St-Pascal, était à la Rivière-du-Loup, lundi dernier.

M. et Mme David Michaud, (née Adélia Devost) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 octobre et baptisée le 29, sous les prénoms de Marie, Raymonde, Madeleine. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Côté, de l'Isle-Verte. Porteuse: Mlle Marguerite Lévesque, G. M. G.

—THEATRE PRINCESSE - Le plus grand événement théâtral jamais offert à Rivière-du-Loup. La troupe de Comédie Française Georges Colin, de Paris, au grand complet avec tous ses décors dans les deux plus belles pièces de son répertoire Mercredi soir, 8 novembre: "LA DANSEUSE ROUGE". Jeudi soir, 9 novembre: "LA SONNETTE D'ALARME". Ne manquez pas ces spectacles offerts à prix très modiques. BILLETS: 50c, 75c, et $1.00 (Plus Taxe), en vente au théâtre Princesse.

Cent fois mieux

"Je souffrais de désordres de l'estomac et de constipation mais je vais cent fois mieux depuis que j'ai pris le Novoro du Dr. Pierre. Je désire recommander cette médecine à tous ceux qui souffrent d'irrégularités digestives", écrit M. E. J. Schneider de Chicago, Ill. Cette préparation d'herbes qui a fait ses preuves aide à corriger le fonctionnement défectueux du procédé de digestion et d'élimination. Ce n'est pas un commun article de commerce; seuls des agents locaux désignes par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la fournir. Livré exempt de douane au Canada.

Mort subite de M. Rom. Raymond

M. Romuald Raymond, mécanicien aux usines des Chemins de fer Canadiens Nationaux, qui avait pris sa retraite depuis quelques mois pour raison de santé, est décédé subitement mercredi matin, le 1er novembre. Il était âgé de 57 ans.

M. Raymond, apparemment en assez bonne santé, venait de déménager, au commencement de la semaine, pour aller demeurer dans un logement situé au-dessus de la librairie de Mlle Philomène Côté. Les fatigues du déménagement ont probablement contribué à hâter les progrès de l'angine de poitrine qui l'a foudroyé.

Il laisse pour pleurer sa perte: Son épouse, Dame Laure Côté, et une fille, Marguerite Raymond; 2 soeurs: Mme Auguste Beaulieu, de l'Isle-Verte, et Mme Joseph Grandmaison, de Lynn, Mass.; deux belles-soeurs: Madame Emile Dubé et Mlle Philomène Côté, de Rivière-du-Loup.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 4 novembre, à dix heures du matin, en l'église St-Patrice.

Nous prions Madame Raymond et les autres membres de la famille d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

LE CONCOURS "TEABERRY"

M. J. Ovide Dumas, l'actif représentant pour le bas de Québec de la fameuse gomme à mâcher "Teaberry", a organisé, il y a quelque temps un coucours pour les enfants. Pour y participer, il suffisait de ramasser dix enveloppes de palettes de gomme, de les mettre dans une enveloppe avec son nom et de les adresser à "Concours Teaberry", Rivière-du-Loup, Centre.

Le tirage s'est fait au Parc Blais, samedi dernier. Plus de trois cents enfants y assistaient.

En voici le résultat:

1er prix: Une paire de patins à tube avec chaussures, gagnés par Mlle Germaine Ouellet, 15 rue Pouliot, Rivière-du-Loup Station;

2ème prx: Une petite machine à coudre, gagnée par Mlle Fernande Paradis;

3ème prix: Un pantalon pour jouer au gouret, gagné par Jean-Louis Emond;

4ème prix: Une poupée parlante, gagnée par Mlle Suzanne Michaud, Rivière-du-Loup Station;

5ème prix: Une paire de patins à roulettes, gagnée par Mlle Ernestine Martin;

6ème prix: Une valise en bois pour fillette gagnée par Mlle Lourse Dumas;

7ème prix: Une boite de gomme "Teaberry", gagnée par Mlle Léda Dubé, 145 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Un nouveau concours est organisé dont le tirage se fera le 1er décembre.

Cette fois, il faudra mettre dans l'enveloppe, ave son nom, 25 enveloppes de palettes de gomme des marques "Teaberry", "Peppermint" ou "Alouette". Les primes suivantes seront tirées le 1er décembre:

12 paires de patins à tube avec chaussures;
12 pantalons pour jouer au gouret;
12 paires de jambières pour jouer au gouret;
12 poupées parlantes;
12 carrosses pour poupées;
12 petites machines à coudre;
12 valises en bois de 8 x 8 x 12;
12 paires de patins à roulette.

Tous les enfants de la région ont le droit de prendre part à ce concours. Les lettres devront être adressées comme suit:

CONCOURS "TEABERRY",
Rivière-du-Loup Centre.

ISLE-VERTE

Va et vient.— M. Léon Thériault M. Rolland Thériault, M. Alphonse Ouellet et M. Charles Beaulieu sont allés à Rimouski dimanche dernier.

M. Freddy Lindsay, de l'Isle-Verte, de passage ici au commencement de la semaine.

M. J. A. Roy est allé à Québec, la semaine dernière.

Union Catholique des Cultivateurs.— A une assemblée des membres de l'Union Catholique des Cultivateurs tenue à la salle paroissiale, mercredi le 25 octobre, sous la présidence de M. le vicaire Wilf. Huard, aumônier. Un comité de directon fut formé: Président honoraire: Mgr J. A. Verreau, P. D.; Vce-présidents honoraires: M. Eugène Côté et M. Cyrille Dubé.

Président actif: M. Alfred Filion.

Vice-président actif: M. Jos.-Ludger Rioux.

Secrétaire: M. Harvey Côté;

Directeurs: M. Adhémar Grandmaison, M. Alfred Dion, M. J. B. Côté, M. Eugène Dubé, M. Félix Dubé.

Cette assemblée fut des plus intéressantes. Une autre conférence sera donnée par notre dévoué aumônier, dans le mois de novembre.

Baptêmes.— Marie, Annette, Agnès, enfant de M. et Mme Lazare Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Lazare Lafrance.

Marie, Gertrude, Céline, enfant de M. et Mme Jean-Raymond Beaulieu. Parrain: M. Henri Beaulieu; marraine: Mlle Luména Beaulieu, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Bernadette Beaulieu, tante de l'enfant.

Joseph, Maurice, enfant de M. et Mme Charles St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Paul D'Amours, de Trois-Pistoles.

Paul-Emile, enfant de M. et Mme Pierre Beaulieu. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

St-Epiphane

Baptêmes.— M. et Mme Désiré Coulombe sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Régente, Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Dionne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Gilberte Coulombe, tante de l'enfant.

Dans le courant du mois a été baptisé Jean-Marie, enfant de M et Mme Démétrius Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Auguste St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme J. Emile Sirois font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Madeleine, Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 a été baptisée Jeanne, Rita, enfant de M. et Mme Nicolas Arton. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Arton, grands-parents de l'enfant.

Divers.— M. Léon Beaulieu, de Rivière-du-Loup, de passage à St-Epiphane.

Mme Frs. Levesque chez sa fille, Mme Léon Beaulieu, de Rivière-du-Loup.

De passage à Québec, MM. Thomas Michaud et Alex. Dubé.

Mlle Célina Castonguay nous est revenue après un mois d'absence, en visite chez sa soeur, Mme Joseph Morin, de St-Hubert.

M. et Mme Léo Michaud, de St-Paul de la Croix chez leur oncle, M. Amédée Pelletier.

Mlle Margot Levesque, G. M. est en service à Rivière-du-Loup.

M. P. Breton ainsi que sa soeur Mlle Auréa Breton sont venus visiter leur père, M. Auguste Breton.

M. C. E. Dumont est retourné à l'Isle-Verte chez son père, M. Charles Dumont.

M. l'abbé Camille Lebel, en visite chez son frère, M. Albert Lebel, de Packington, est revenu ici dans sa famille.

Squateck

Résultat du concours d'octobre.— pour les classes du village Squateck, Mlle C. Triquet inst. 1ère classe, 7è année: Marie Ange Pelletier, 116 sur 140.

6ème année: Roger Bernier, 116 sur 140; Simone Pelletier, 109.8; Charles Eugène Damboise 109.2.

5ème année: Imelda Damboise. 104 sur 140; Simone Lévesque, 89.5; Thérèse Corbin, 75.5.

4ème année: Léontine Cyr, 106 sur 120; Simone Viel, 81.5; Fernand Cyr, 80.5.

3ème année: Rita Bernier, 103 sur 120; Thérèse Lévesque, 85.5· Laurent Damboise, 85.5; Simon Lévesque, 77.5.

2ème classe, Mlle Blanche Lavoie, inst. 2ème année: Bertha Damboise, 60 sur 60; Joseph Caron, 50; Rita Moreau, 45.

1ère année: Rollande Damboise, 50 sur 50; Rosanne Bourgoin, 49; Lucille Viel, 49.

Cours préparatoire: Maurice Michaud, 49 sur 50; Lionel Pelletier, 45.

Va et vient.— M. et Mme Louis Beaulieu étaient en promenade chez leurs parents à St-Hubert dernièrement.

Mlle Albertine Dubé, de Cacouna était en promenade chez sa soeur Mme L. P. Pelletier, cette semaine.

IMPOSANTES OBSEQUES DU PERE NADEAU

Le R. P. Pierre Jalbert, du Scolasticat de la Compagnie de Marie, chante le service. — Un cortège très impressionnant.

A N.-D. DU PORTAGE

Dans le cimetière de Notre-Dame du Portage, sa paroisse natale, dort maintenant son dernier sommeil, le Révérend Père Joseph-Jules-Wilfrid Nadeau qu'une mort tragique a enlevé à l'affection des siens, de ses co-paroissiens, de sa Communauté dont il était le supérieur si justement estimé à Lauzon.

La messe de Requiem qui a été chantée vendredi matin, le 27 octobre, à 10 heures en l'église de Notre-Dame du Portage, a constitué l'une des plus impressionnantes cérémonies qui se soient déroulées dans ce temple depuis sa construction. En présence d'un nombreux clergé, d'un grand nombre de parents et d'étrangers, de la paroisse entière, le Révérend Père Pierre Jalbert, du Scolasticat de la Compagnie de Marie d'Eastview a chanté le service du regretté disparu. Il était assisté à l'autel de MM. les abbés Alphonse Gagnon, principal de l'Ecole Normale de Beauceville et Charles-Eugène Michaud, curé de Clairs, N. B.

Durant la cérémonie funèbre, deux messes basses furent dites aux autels latéraux par les Révérends Pères N. Beaudry, de Lauzon et O. Lajoie, maître des novices de Nicolet, tous deux de la Compagnie de Marie.

Au choeur: Mgr Auguste Boulet, représentant officiel de Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, MM. les abbés Edm. Pelletier, curé de Notre-Dame du Portage, Philias Roy, de St-Patrice; Léonce Vézina, de St-Ludger, Rivière-du-Loup; J. T Thibaudeau, de St-Frs.-Xavier, Rivière-du-Loup; E. Castonguay, de St-Alexandre; J O. Fleury, de St-André; J. P. Levasseur, de St-Antonin; E. Michaud, de Breakeyville; Arthur Lapointe, aumônier des Soeurs Clarisses Rivière du Loup; N. Boulet, aumônier de l'hôpital de Rivière du Loup; Lorenzo Côté et Joseph Paré, vicaires à St-Patrice; A. Marcoux, vicaire à St-Ludger; J. B. Bélanger, vicaire à St-Frs.-Xavier; H. Guy, de Kamouraska; Joseph Guy, aumônier à St-André; Arthur Bilodeau, vicaire à St-Alexandre; Aurèle Ouellet, vicaire à St-Frs.-Xavier; Origène Boulanger, du Collège de Ste-Anne.

Avaient pris place autour du cercueil: les RR. Pères J.-M. Regardin curé de Ste-Hélène de Montréal; N. Quéméré, de Lauzon, J. Martineau et L.-P. Garon, aussi de Lauzon.

La chorale paroissiale a rendu à cette occasion, avec beaucoup d'ensemble et de piété une belle messe en musique.

La levée du corps a été faite une demi-heure avant le service et fut présidée par M. le curé Edm. Pelletier.

Remarqués parmi les parents présents: Son frère, M. Elisée Nadeau, de N.-Dame du Portage; ses soeurs: Madame Alphée Michaud (Sémida), et Madame Léon Léveillé (Marie), de Notre-Dame du Portage; ses beaux-frères: MM. Alphée Michaud et Léon Léveillé du Portage et M. Jos. Parent, de Sacré-Coeur, comté de Rimouski; ses belles-soeurs: Madame Alphée Nadeau, de Rivière-du-Loup et Madame Elisée Nadeau, du Portage ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Le "Saint-Laurent" réitère à la communauté en deuil et aux membres de la famille l'expression de ses plus vives sympathies.

Tel. 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
106 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup
Tous les samedis, de mai à novembre, le bureau ferme à midi

Notre-Dame-du-Lac

Mariage.— Mardi le 31 octobre a eu lieu le mariage de Mlle Gertrude Turcotte, fille de M. et Mme Isidore Turcotte, avec M. Robert Moreau, fils de M. et Mme Luc Moreau, de St-Louis du Ha! Ha!

Service anniversaire.— Mardi matin à 9 heures, en notre église à eu lieu le service anniversaire de feu M. Omer Bergeron, époux de Dame Philomène Simard.

Va et vient.— Mme Louis-Ph. Bégin, de Lévis en promenade chez sa mère, Mme Omer Bergeron.

M. Aurèle Dupont, d'Edmundston passa quelque temps ici en remplacement de M. Ovide Parent, opérateur qui prenait un congé.

M. l'abbé J. Ph. Cyr, curé de Cabano ainsi que son vicaire, M. Gauvin étaient de passage ici vendredi dernier.

MM. J. Albert Ouellet, J. E. Dionne, de Rivière-du-Loup, en voyage d'affaire au commencement de la semaine.

M. et Mme J. W. Chamberland, de Ste-Rose, ainsi que Mlles Marie-Marthe et Stéphanette, leurs filles, en visite chez Mme Frs. Boucher, dimanche dernier.

M. Ovide Parent, chez son père, M. Jules Parent, échevin, de Rivière-du-Loup dernièrement.

MM. Jérôme Lévesque, J. A. Levesque, Mlles Laurianne et Hélène de Rivière-du-Loup en visite chez M. et Mme Léo Bergeron.

La famille de M. Johnny St-Pierre nous a quitté pour aller demeurer à St-Emile d'Auclair.

Le joli porte lettre qui a été mis en râfle par les Dames Fermières de Notre-Dame a été gagné par M. l'abbé J. E. Pelletier, curé de St-Eusèbe. Nos félicitations.

La Toussaint.— Cette consolante et radieuse fête fait toujours vibrer les coeurs; car qui n'a pas au ciel son élu, dans cette cette âme d'un père, d'une mère qui mourut de la mort du juste et fut couronnée dans l'allégresse. Elle fut célébrée dans notre église avec toute la pompe qui lui est due. Un grand nombre se sont approchés de la Table Sainte, et assistaient aux offices.

Le mois des morts.— Novembre par la tristesse de sa nature nous invite à nous recueillir pour penser à nos chers disparus, ceux que la mort a ravi à notre affection. L'Eglise qui sait mettre ses fêtes en harmonie avec la nature a consacré ce mois à nos morts. Elle nous engage à l'heure où tout respire le calme et la solitude, alors que la cloche tinte le glas funèbre, lugubres échos des gémissements de nos défunts à s'agenouiller un instant pour réciter les cinq Pater et Ave.

Prions pour nos morts, revivons par le souvenir et la prière, ces heures vécues en leur présence, satisfaisant ainsi aux préceptes de l'Eglise qui nous enseigne que c'est une salutaire pensée de prier pour nos défunts, et nous répondons en même temps aux appels de nos parents et amis qui souffrent l'expiation et au fond de l'abime nous lancent ces cris déchirants: "Misere mini mei soltem vos amici mei".

St-Clément

Résultat des concours pour octobre 1933.— Ecole No 1 M.-B. Gauvin inst.

7ème année "A" Alice Gamache, 75 sur 85.

7ème année "B" Adrienne Dubé, 176 sur 180; M.-Louise Dubé, 167; Alberta Levesque, 141; Cécile Lemieux, 139; Lucienne Gamache, 138; Maria Malenfant, 135; Edgar April, 110.

6ème année: Lucille Beaulieu, 142 sur 145; Thérèse Aubut, 137; Gracia Gamache, 134; Avilla April, 114; Léonie Aubut, 103; Yvette Aubut, 108; A.-Marie Lauzier, 95.

5ème année: Isabelle Beaulieu, 132 sur 135; Hosael Malenfant, 125; Diana Damboise, 120; Yvette Beaulieu, 108; Bérna Belzil, 103; P.-Etienne Dubé, 95; M.-Laure Roy, 97; Clorinthe Santerre, 86; Avilla Gauvin, 86 sur 100.

(à suivre)

La loi de faillite

Dans l'affaire J. A. Mailloux, épicier, Saint Honoré, comté Témiscouata.

Avis est par les présentes donné que M. J. A. Mailloux, Saint Honoré, Témiscouata, a fait cession de ses biens le deuxième jour de novembre 1933, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le dixième jour de novembre 1933, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du Sequestre Officiel, Palais de Justice, Rivière du Loup.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Rivière du Loup, ce deuxième jour de novembre 1933.

Georges COTE, N. P.,
Gardien.

Rivière du Loup,
20, de la Cour.

Propriété à vendre ou à louer

Maison de 12 appartements, située au No 7 rue Hôtel de Ville, avec les améliorations modernes, eau chaude et froide, chambre de bain, un garage neuf, pour deux machines. Clientèle de touristes, peut se continuer pour maison de pension ou touristes et voyageurs, l'été. A vendre ou à louer d'ici à dix jours. Cause de vente: départ. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux.

Une vraie aubaine.

Mme L. P. TARDIF.
Rivière-du-Loup.

TEL. 325 C. P. 6
DOCTEUR Z. VEZINA
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE
YEUX, NEZ, GORGE, OREILLES
Appareils Electriques de spécialité.
165 rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

SYNDIC LICENCIÉ
GEORGES COTE, N. P.
Spécialité: Règlements entre débiteurs et créanciers.
20 rue de la Cour, - Rivière-du-Loup.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175
Résidence: 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
Assurances Générales
165 rue Lafontaine, - Riv.-du-Loup.

CHEVAUX ET BOIS DE CHARPENTE A VENDRE

Deux chevaux: un mâle et une jument, le premier de 6 ans et la 2ème de 7 ans, pesant de 1450 à 1500 livres. Bons pour la ferme, le bois et tout autre travail. Aucuns défauts.

Bois de charpente à vendre, scié, prêt pour le travail, pour granges, etc. Le tout à vendre à un très bas prix.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

Joseph LEBEL,
1er rang, St-Modeste.
24 — 3 fs p.

FAVEUR OBTENUE

Remerciements à Gérard Raymond, pour travail obtenu. A. D.

RAFLE D'UN RENARD ARGENTE

Lundi le 6 novembre sera tiré le renard argenté mis en râfle par Mme Lévis Pelletier. Vous êtes tous invités à venir au tirage qui se fera à l'hôtel de ville à 8 heures du soir. Ceux qui n'auront pas eu l'avantage de se procurer des billets pour le tirage pourront le faire le soir même à l'hôtel de ville. Madame la mairesse et Madame Jules Langlais sont invitées pour faire le tirage.

AVIS A NOS ABONNES

Nous avisons nos lecteurs que notre agent-collecteur fera la collection en ville comme par le passé. Avis aux intéressés.

Troupe Georges Colin de Paris
AU THEATRE PRINCESSE
LES 8 ET 9 NOVEMBRE.
MERCREDI SOIR à 8 heures 30.
"LA DANSEUSE ROUGE"
avec HELENE TOSSY dans le rôle-titre.
JEUDI SOIR à 8 heures 30.
"LA SONNETTE D'ALARME"
La si amusante comédie en 3 actes.
NE MANQUEZ PAS DE VOIR CES DEUX MAGNIFIQUES PIECES
PRIX:- 50c - 75c - $1.00

SPECIAUX
CHEZ
N. KIRALLAH
225 Lafontaine, Rivière-du-Loup, Centre.
Voyez notre
Circulaire
Annonçant notre
Grande Vente d'Automne
à des prix sensationnels.

PRINCESSE
Aujourd'hui et Vendredi
"Smilin Through"
Samedi - Lundi - Mardi
Fernand Gravey et Florelle
dans
"Le Fils Improvisé"
Très Parisien !
Encore Plus Moderne !
Un Défi aux Pince-Sans-Rire !
Un cocktail d'élégance et de fantaisie. Une piquante aventure sur la mer matrimoniale.
AUSSI SUJETS COURTS
Matinée 30c - Soirée 40c
Taxe comprise
Cadeaux aux Dames
Commençant le 7 novembre
EN MATINEE et SOIREE
Nous donnerons un morceau de service de toilette, tous les mardis, aux dames achetant un billet pour la représentation.
Voyez le service dans l'entrée du théâtre.
PROCHAINEMENT :-
"TOPAZE"
(EN FRANCAIS)

Livraison Gratuite
à la Rivière-du-Loup
Patates 30c
FARINES:
Five Roses (coton) 2.90
Robin Hood (coton) 2.70
Harvest Queen (coton) 2.60
Lac des Bois (coton) 2.50
Marianne (coton) 2.45
Keynote (coton) 2.45
Supérieure (coton) 2.40
Médora (coton) 2.35
Saskania (coton) 2.30
Auto (coton) 2.25
Middling (gru blanc) 1.40
Gru rouge 1.05
Son 1.00
Sucre Granulé (coton) 6.80
Tomates (caisse) 2.20
Biscuits communs (caisse) .07½
1 chaudière zinc et 10 barres de savon P. G. .. .. .61
Tabac en feuille extra .. .. .15
Graisse, 20 lbs 2.25
EPICERIE EN GENERAL
Adressez vos commandes à
HIRAM SAINDON
SAINT-ARSENE

Avant d'acheter ailleurs, venez consulter les bas prix que vous offre sur la marchandise à la verge, chaussures, chapeaux, etc.,
LE MAGASIN
"AU BON MARCHE"
J. R. MARCHAND, Prop.
281-283 LAFONTAINE :: TEL. 386-4
GRAND SPECIAL SAMEDI
CHAPEAUX POUR DAMES, dernière nouveauté.
RENDEZ-VOUS AU MACASIN . . . . C'EST UNE SURPRISE !

Quel bien une personne peut elle espérer avoir, en confiant imprudemment l'examen de sa vue à un vendeur ou colporteur de lunettes qui voyage d'une paroisse à l'autre, alors qu'un examen minutieux de la vue est nécessaire ?

Cet examen doit se faire dans un salon d'optique privée par un optométriste compétent à l'aide d'instruments électriques modernes. Il donnera satisfaction, avec la certitude d'améliorer la faiblesse de votre vue et d'en corriger les défauts.

Il nous est souvent demandé de changer des lunettes achetées de cette façon, n'est-ce pas que c'est la preuve de la non satisfaction de ce procédé.

Consulter une personne d'expérience, c'est agir sagement, surtout dans une affaire aussi importante.

Rendez-vous au
Salon d'Optique privé
de
L'Optométriste - Opticien Spécialiste
PELLETIER, O. D.
qui fera l'examen scientifique de vos yeux et vous ajustera des lunettes qui vous feront
BIEN VOIR ET BIEN PARAITRE.
Les verres de toutes formes, sont taillés ici-même.
Les Prescriptions d'oculistes sont remplies ici.
J. H. PELLETIER
Le Grand Magasin de Bijouterie, Cadeaux, Lunetterie.
327 rue Lafontaine (Voisin du Chateau Grandville) Riv.-du-Loup.

AU MAGASIN TOULCH
M. PIERRE LANGLOIS
De la nouvelle direction du Magasin Toulch, afin de faire votre connaissance, a décidé de vous offrir un
Spécial
POUR 15 JOURS SEULEMENT
COMPLETS ET PALETOTS
FAITS SUR MESURES, A
$13.75 CHAQUE
Notre assortiment d'échantillons est au complet dans toutes les nuances.
Le matériel, la couleur et la coupe devraient être personnels. C'est pourquoi il est préférable de nous laisser vous habiller selon vos propres mesures.
Notre assortiment de marchandises d'hiver, pour hommes et pour dames, est au grand complet et nous vous invitons cordialement à venir faire une visite.
VOYEZ NOS VITRINES
Magasin Toulch
RIVIERE-DU-LOUP, - STATION.